La Liberté

Volume 80 n° 49 Saint-Boniface, du 11 au 17 mars 1994 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + *taxes*



photo: Jean-Pierre Dubé

L'offre de Roblin

En voulant s'adjoindre un lieutenant francophone, Duff Roblin a involontairement précipité le départ des Préfontaine. Lire le 3e reportage de notre série Les Francophones au Palais, en page 23.

Citation de la semaine

«C'est une perte de temps d'essayer de se faire publier chez des éditeurs québécois, à moins qu'on ait écrit quelque chose d'exotique qui parle de bisons.»

Simone Chaput, elle, a publié chez les Éditions du Blé, qui fêtent leurs 20 ans cette année. Lire notre section spéciale en **pages 15, 16 et 17.**

La DSFM à Notre-Dame-de-Lourdes

La Montagne refuse de céder

La Division scolaire de la Montagne tente de garder une des deux écoles de Notre-Dame-de-Lourdes transférées à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) à la suite des préinscriptions effectuées par le Comité Monnin l'automne dernier.

La loi sur la gestion scolaire indique clairement que ces deux écoles ainsi que l'école de Saint-Léon doivent être transférées à la DSFM au plus tard le 1er juillet 1994.

Des commissaires et des administrateurs des deux divisions scolaires ont tenu une rencontre à Lourdes le 5 mars. «Ils nous ont demandé une des deux écoles, résume le président de la DSFM Louis Tétreault. On leur a dit que selon nos chiffres, on aurait besoin des deux établissements et que c'était une position ferme.»

Même son de cloche auprès du président du Conseil régional de l'Ouest, Hubert Deroche: «Ils disent vouloir garder une des deux écoles pour accomoder les 110 élèves qui se seraient inscrits à un programme 50/50. Mais pour nous, une école ne suffit pas, et il n'est pas question d'offrir un programme 50/50 dans notre école. Ce n'est pas notre responsabilité de le faire, et ce serait néfaste pour les deux programmes.»

«Les deux écoles appartiennent à la province d'une manière ou d'une autre», commente le directeur général de la Montagne, Henri Bouvier, qui estime ne plus pouvoir négocier avec la DSFM.

«Négocier quoi? Ils nous ont dit non. Nous faisons des démarches auprès du gouvernement, pour lui demander de quelle façon on peut répondre aux besoins de ces parents.»

Quant aux écoles, «elles ne doivent pas êtres transférées avant le 1er juillet. Nous verrons ce que nous ferons le 1er juillet.»

La Montagne avait procédé en décembre dernier à une préinscription, pour identifier les parents des 127 élèves qui avaient choisi de rester dans la Montagne après les rencontres avec le Comité Monnin.

Les résultats de cette préinscription avaient été connus le 13 décembre: sur les 362 élèves que comptent les deux écoles de Lourdes, 106 s'étaient inscrits dans la Montagne, et une soixantaine avaient indiqué préférer un programme 50/50.

Mais depuis, le nombre d'inscriptions s'est élevé à 110, selon le secrétaire-trésorier Gérard Lesage. «En janvier, une délégation de parents sont venus nous voir pour nous demander un seul programme, le 50/50.»

«Ces parents demandent aussi d'être servis comme les autres parents de la Division, mentionne Henri Bouvier, et que leurs enfants puissent aller dans une école de leur village.»

La situation de ces parents et celle des parents de Saint-Claude qui doivent envoyer leurs enfants au programme français de Lourdes ne se comparent pas, ajoute-t-il: «110 enfants et 20, ce n'est pas la même chose.»

«Les commissaires de la Montagne nous ont dit que nous n'étions pas très gentils de laisser ces enfants être transportés hors de leur village. Mais dans nos écoles, c'est la réalité dans la majorité des cas!, lance Louis Tétreault. Si la Montagne veut négocier, qu'ils nous arrivent avec des solutions qui sont acceptables pour nous.»

Sylviane LANTHIER

Ça brasse dans la Hanover-Taché

Du hockey local?

Dans les coulisses, ça brasse dans les petits villages de la Ligue Hanover-Taché, où aucune équipe de la division Sud n'a remporté les quarts de finale.

Le Club sportif de La Broquerie veut convoquer une réunion dans les deux prochaines semaines pour déterminer si la direction du circuit est acceptée par tous.

L'entraîneur des Habs, Ron St-Hilaire, fait partie du Club. Il note que, comme entraîneur, il ne veut pas faire de mal à la Ligue. Mais, en même temps, il est très frustré par ce qui se passe depuis quelques années.

«On trouve que les règlements ne sont pas suivis. On fait une constitution et les règlements sont facilement oubliés. Un gars est supposé de jouer cinq parties pour pouvoir jouer dans les séries. Mais y va voir le docteur... J'ai mal au genou depuis deux semaines... Et après, il peut jouer.

«Après,-il y a le problème des joueurs importés. Comment on va faire à La Broquerie pour attirer des Sellen, Williamson, Hickes ou des gars comme ça? Il faudrait qu'on joue dans l'argent, et on n'est pas prêt à faire ça.

«On a déjà entendu d'anciens Habs qui nous disent qu'ils reviendraient s'il y avait une ligue locale où ce serait moins violent et vraiment local. Moi, j'ai déjà entendu des gars comme Norbert Piché, Gérald Lafrenière, Denis Tétrault et Roger Taillefer qui veulent revenir si ça arrivait.

«Il y a quelque chose qui doit changer. Ça, c'est certain.»

André BRIN



photo: Jean-Pierre Dubé

La Coalition pour l'égalité entre humains a lancé son programme de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, le 21 mars. Page 6.

SOMMAIRE

ACTUEL

ÉCONOMIE

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Des résidents de la rue Thomas-Berry vivent

À l'ombre de Martin Bergen

Qui n'a pas entendu parler de Martin Bergen, le développeur multi-millionnaire? À Winnipeg, il possède Fort Garry Place, Castle on the Seine et 25 autres grands immeubles. Dont l'édifice Château-Guay, rue Goulet. Pour les résidents de la rue Thomas-Berry, entre les rues Traverse et Kenny, il est un second Goliath.

Car Martin Bergen est revenu à la charge avec un projet de développement que les David du coin ont déjà repoussé cinq fois dans les années 80: un immeuble à appartements de 16 étages sur le terrain vague à l'ouest du Château-Guay.

Conséquences certaines: une perte de soleil totale en hiver, des vents qui enlèvent tout ce qui n'est pas coulé dans le ciment dans les cours et, surtout, la fin de toute vie privée.

Une ombre pèse déjà sur le quartier: le Château-Guay de 225 logements, haut de 16 étages, construit à la fin des années 60.



photo: Jean-Pierre Dubé

Roger Dufresne sur le terrain où Martin Bergen souhaite construire. «Il a 27 blocs en ville, il en a vraiment besoin d'un autre?»

Les résidents ont eu peur

Roger Dufresne vit dans la rue Thomas-Berry depuis 30 ans; sa femme, Pat, y a vécu toute sa vie. Ils ont dû s'habituer à se baigner dans leur piscine sous l'oeil de dizaines de curieux, dont les balcons surplombent la ruelle. Sans parler de la pluie de déchets!

«Ça fait cinq fois qu'on l'arrête, explique le résident en colère. Il a demandé 16, 8, 13 et 6 étages. Une fois, pour ne pas être des mauvais citoyens, on s'était mis d'accord qu'il construise pas plus que six étages. Mais en sortant de la réunion du Comité communautaire, il nous a dit que personne n'allait l'empêcher de construire 16 étages!»

Les résidents ont eu peur. Après des semaines de pressions individuelles sur les conseillers, le projet a été rejeté par une majorité d'une seule voix.

Mais cette fois-ci, le promoteur a déposé un projet de 12 étages pour 162 unités - les documents sont disponibles au bureau municipal de 604, chemin Sainte-Marie.

Roger Dufresne a réuni la paperasse, préparé une pétition et rencontré les voisins. «Sur les 61 (couples ou individus) propriétaires-occupants de la Thomas-Berry entre Traverse et Kenny, il y en a trois seulement qui n'ont pas encore signé la pétition, parce qu'ils étaient absents.

«J'ai rencontré les nouveaux résidents. Les gens sont tannés. Personne n'a quelque chose de bon à dire au sujet du bloc.»

La demande de Martin Bergen doit être entendue au Comité municipal de Riel le 14 mars à 19 h. Et les gens du quartier se prononceront contre le projet.

Cette semaine, ils ont rencontré l'Association des résidents du vieux Saint-Boniface, le Resident Advisory Group, ainsi que les conseillers du District de Riel pour obtenir des appuis.

Dans le coin, on souhaiterait que le terrain vague soit cédé à Ville qui en ferait un parc. Et que l'ombre ne plane plus sur la vie des résidents.

Jean-Pierre DUBÉ

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

MasterCard VISA

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-réceptionniste: Danielle PARENT
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: **(204) 237-4823.** Télécopieur: **(204) 231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:

Manitoba: 25 $ (+ TPS de 1,75 $ et taxe provinciale de 1,75 $)
Ailleurs au Canada: 30 $ (+ TPS de 2,10$)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

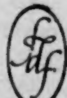


Association de la presse francophone

Journal de l'année 1992-93



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 234-6735



Fondation Donatien Frémont

Francophonie du monde

Club des subventionnés

Ottawa - Le ministère du Patrimoine canadien a accordé un financement à 209 associations francophones en 1993-1994, totalisant 17,8 millions $. Le ministre des Finances, Paul Martin, a indiqué qu'il voulait réduire cette somme de 5 % dès le prochain budget en 1995.

Au niveau national, Ottawa a subventionné 15 organismes, dont la Fédération des communautés francophones et acadienne (763 470 $). Quant aux associations provinciales, l'Ontario vient en tête avec 65 subventionnés. En comparaison, au Manitoba: 5 organismes, et en Saskatchewan: 30.

À vos stylos!

Ottawa - 34 francophones de l'extérieur du Québec se rendront à l'Université de Montréal le 26 mars pour la grande finale de la première Dictée des Amériques. En tout, ils seront 215 de l'Amérique latine, des États-Unis et du Canada à prendre part à l'épreuve finale, une dictée de la romancière Antonine Maillet télédiffusée par Radio-Québec, TVOntario et TVA. La Dictée des Améri-ques remplace les Championnats d'orthographe de Bernard Pivot.

Gestion en gestation

Montréal - La loi scolaire de la Colombie-Britannique reconnaît depuis septembre 1989 le droit à l'instruction en français, mais elle ne garantit pas aux parents la gestion des écoles. Depuis, le gouvernement n'a pas encore amendé la loi. Les parents se préparent à faire pression et à retourner en cour.

À Terre-Neuve, après un premier démarrage, le gouvernement de Clyde Wells a mis le dossier sur les tablettes. Un comité ministériel a étudié la question pendant deux ans, mais son rapport, déposé en juillet 1993, n'a pas encore été rendu public. Il existe des classes françaises (dans une école anglaise) dans quatre localités. Ces concessions du gouvernement avaient pour seul but d'éviter les tribunaux, mais les parents s'impatientent.

La FCFA veut être branchée

Ottawa - La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) a demandé au CRTC qu'il impose une distribution obligatoire pancanadienne du signal du Réseau de l'information, projet de chaîne d'information continue proposé par la Société Radio-Canada. La FCFA a également proposé au CRTC que les entreprises cana-diennes de câblodistribution soient obligées d'offrir tout service national de télévision francophone auquel le gouvernement canadien contribue financièrement.

ACTUEL

Une entrevue avec Janine Tougas et Lucille Maurice

L'expérience de francisation: développer les intelligences multiples

Une expérience de francisation auprès d'enfants de trois à cinq ans est en train de faire une petite révolution dans le milieu scolaire franco-manitobain. Il est même question de franciser les familles.

«Ça n'a rien de révolutionnaire. Tout ce qu'on fait, c'est de respecter l'enfant», plaide, avec modestie, Lucille Maurice, pédagogue. Sa collègue, Janine Tougas, reprend: «Ce qui est révolutionnaire, c'est qu'on fait ce qu'on prêche!»

D'accord pour l'apprentissage du français dès la plus tendre enfance. Mais en douce. Pas question d'assommer qui que ce soit. Surtout que les trois prématernelles (deux à Saint-Boniface et une à Sainte-Anne) du projet-pilote mis de l'avant par la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba, accueillent seulement des enfants (des ayants droits) qui ne parlent pas le français.

«Notre premier but, c'est le respect de l'enfant. On crée un contexte pour qu'ils se sentent en sécurité. L'apprentissage du français, il faut que ça vienne de l'intérieur. Personne ne peut te forcer à apprendre quelque chose. Ça ne sert à rien, parce que jamais tu vas t'identifier à quelque chose de violent», explique l'animatrice, auteure et comédienne, Janine Tougas.

«L'enfant parle français pour communiquer, pas pour apprendre une langue qui va lui servir un jour! Il faut que ça soit pertinent et intéressant», ajoute-t-elle.

Et le petit n'aura pas d'autre choix que de se risquer à prononcer quelques mots en français s'il veut se faire comprendre par l'éducatrice, qui doit toujours communiquer en français... sans jamais traduire.

La première ambition: partir du vécu de l'enfant. Voilà pourquoi les deux conseillères ont diversifié les modes d'apprentissage. Selon elles, l'école traditionnelle a privilégié, à tort, seulement deux formes d'intelligence sur sept, linguistique et logique (mathématique).



photo: Jean-Pierre Dubé

Lucille Maurice en compagnie de Jacqueline Saurette et des enfants de la prématernelle de francisation de l'école Belleghem.

On a donc créé dans les trois prématernelles des centres d'apprentissage où les enfants peuvent participer à des activités à leur guise. On y développera les intelligences multiples (corporelle, linguistique, musicale, interpersonnelle, intrapersonnelle, visuelle et logique).

L'un lira des albums, un autre ira s'amuser avec de la pâte à modeler ou dansera. L'enfant peut ainsi aller là où ses aptitudes l'amènent. Ainsi, il se forge une identité propre et acquiert un vocabulaire axé sur ses besoins.

De la structure, mais pas de rigidité. La seule chose qui revient de façon systématique, à tous les jours, à l'horaire des petits: la lecture par l'éducatrice d'une histoire illustrée. Ces histoires, écrites par Janine Tougas, aborderont des structures de phrases et des mots-clés qui se répéteront à chaque nouveau thème (les vêtements, les parties du corps, les aliments).

Est-ce là l'avenir de l'éducation? «Il y a un rejet du savoir encyclopédique. On se rend compte que c'est plus important de montrer aux enfants comment chercher l'information. La résolution de problèmes est aussi très intéressante pour leur donner confiance et stimuler leur créativité», explique Lucille Maurice, qui a travaillé à la conception de programmes pour les écoles françaises et d'immersion aux ministères de l'Éducation du Manitoba et de Terre-Neuve.

Cette expérience de francisation déborde largement le cadre de la prématernelle. Les parents, qui doivent parler français dès qu'ils ont passé la porte de la prématernelle, ont vite été mis dans le coup. «C'est une grande affaire! On parle de franciser des familles», précise Janine Tougas.

Les parents peuvent, s'ils le veulent, participer à une formation de francisation au Centre Alpha de Saint-Boniface.

Les prématernelles de francisation ont vu le jour en septembre dernier. Le projet est en chantier depuis deux ans. Jusqu'ici, 160 000 $ ont été injectés dans le projet par le ministère fédéral du Patrimoine.

Au printemps, les instigateurs du projet comptent faire une tournée de 20 communautés du Manitoba pour pouvoir mettre sur pied d'autres prématernelles de francisation.

Mais, compte tenu de l'intérêt que des parents ont montré face à ce projet qui a été présenté dans le cadre du congrès annuel de la Commission nationale des parents francophones, il se pourrait fort bien que d'autres provinces cherchent à répéter une telle expérience.

Johanne LAUZON (APF)

Assemblée annuelle le 19 mars

La FPCP et l'après-gestion

C'est le 19 mars à l'école Lavallée de Saint-Vital qu'aura lieu l'assemblée annuelle de la Fédération provinciale des comités de parents, sous le thème: La famille et l'école, j'y crois.

Il y sera question de gestion scolaire, puisque la FPCP et les parents doivent maintenant se préparer à épauler la nouvelle Division scolaire franco-manitobaine.

Au menu de l'assemblée: les résultats très attendus du sondage sur la famille franco-manitobaine, le projet de francisation, ainsi que des ateliers et conférence.

Entre autres, la rencontre permettra aux parents d'écouter ce que quatre jeunes de différentes régions ont à dire face à gestion scolaire, la qualité de l'éducation et face à la vision d'une école communautaire.

Les autres ateliers porteront sur les classes d'accueil, l'école communautaire et la culture (comme vécu de tous les jours). Un service de garde est offert sur les lieux pour 15 $ la famille.

La journée se clôturera par une célébration de la nouvelle Division scolaire franco-manitobaine.

Renseignements et inscriptions (10 $): 237-9666.

S. L.

ÉDITORIAL

Creuser des rivières

De la rhétorique de troisième classe de campagne électorale.

- On va bâtir des ponts.
- On n'a pas de rivière!
- On va en creuser.

C'est ce qu'on entend ces jours-ci entre le premier ministre du Canada et le maire de Kingston, le site du futur collège militaire national bilingue!

- On va avoir un collège militaire bilingue hors Québec.
- Ya pas d'école française pour les enfants des militaires francophones.
- C'est pas grave: on va en bâtir.
- Kingston ne fait pas partie des zones désignées bilingues en Ontario.
- C'est pas grave: nos anglos vont marier vos francos!

C'est vrai que Kingston n'est pas loin de Sault-Sainte-Marie.

Mais quand on entend que le seul programme d'enseignement en français au secondaire à Kingston est logé dans des classes portatives sans eau courante, on se croirait à Powerview, où sont logés les francophones de Saint-Georges.

Et on passe rapidement d'un problème québécois à un problème canadien. Plusieurs communautés hors Québec ont dû accepter de lancer un programme français dans les bécosses derrière la vraie école!

Kingston, c'est le Canada anglais. Et Ottawa est prêt à cracher immédiatement pour creuser la rivière qui passera sous le futur pont. Bref, construisons ce qu'il faut. On n'a pas eu autant de chance dans les communautés francophones.

Mais revenons au Collège bilingue. Ceux et celles qui ont vécu les établissements bilingues savent qu'ils sont désastreux en termes d'assimilation. Les héritiers de Lord Durham (1) à Ottawa proposent que le seul collège militaire francophone au pays (à Saint-Jean-sur-Richelieu, près de Montréal) disparaisse en 1995 en faveur d'un seul établissement à Kingston qui deviendrait bilingue.

Ce que la communauté francophone du Canada ne doit jamais accepter.

Il y a assez de députés des régions hors Québec au caucus libéral pour sensibiliser le Conseil des ministres aux réalités des établissements bilingues. Jean Chrétien n'a-t-il pas lui-même été élu un jour dans Beauséjour, un comté du Nouveau-Brunswick?

Lors d'un discours à Ile-des-Chênes, deux semaines avant son élection en octobre dernier, le chef libéral était presqu'émouvant dans sa profonde et sincère admiration pour les luttes des francophones du Manitoba.

Comme on oublie vite quand on est au pouvoir. Aujourd'hui, il est prêt à remettre en cause une application concrète de l'article 23 de la Charte pour sauver quelques millions $. (2)

L'affaire est évidemment en train de profiter au Bloc québécois. Mais c'est aussi une occasion d'unir toutes les communautés francophones du pays pour parler d'une seule voix.

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Un envoyé du gouvernement britannique au 19e siècle, Lord Durham a produit un rapport sur les moyens d'assimiler les Français d'Amérique.

(2) L'article 23 ne porte pas sur l'éducation postsecondaire. Mais l'expérience des communautés francophones du Canada, conjuguée à l'esprit de la Charte, permet d'exclure les projets d'éducation, de la maternelle à l'université, offerts dans un contexte bilingue. Le Collège royal de Saint-Jean offre déjà une programmation en partie bilingue.

CAYOUCHE



Lettres

«Je n'aurais cru que ça brassait autant»

M. le rédacteur,

Le 25e Festival du Voyageur maintenant terminé, il ne me reste que d'excellents souvenirs de ce qui était effectivement mon 3e Festival. Dès ma première année au Manitoba, j'ai été agréablement surpris de l'ampleur et de l'organisation de cette magnifique fête. Les employés et les nombreux bénévoles associés au Festival se doivent d'être remerciés mille fois pour leurs efforts qui font du Festival une grande fierté franco-manitobaine.

Cette année, j'ai eu l'occasion de participer à l'organisation du match d'étoiles d'improvisation, et par ce fait, d'être l'hôte des joueurs de l'équipe d'Ottawa. Mise à part l'improvisation, ces invités de l'Est ont participé à de nombreuses activités tout au long de la semaine. Voici un extrait d'une lettre du joueur François Gagné que je viens tout juste de recevoir:

«Un petit mot pour vous dire encore une fois merci pour avoir rendu possible cet autre épisode de la grande saga de la folie de l'impro. Ce fut un séjour des plus inoubliables. De la grande classe, la Ligue d'improvisation du Manitoba, une ligue qui n'a rien à envier à personne. C'est peut-être loin Winnipeg, mais j'espère que ça n'empêchera pas que ça devienne une tradition.

«Et que dire du comité organisateur du Festival. Quel boulot ils accomplissent ceux-là. Jamais je n'aurais cru que ça pouvait brasser autant par là-bas. Le français est loin d'être mort au Manitoba. Je tiens à souligner à quel point le Festival nous a traités en rois: notre logement, le transport, l'accès aux activités, etc. Dis un gros bonjour et un gros merci à tous ceux et celles qui ont travaillé de près ou de loin à notre venue...»

Alors, au nom des joueurs d'Ottawa et des membres de la LIM, chapeau au Festival pour leur beau travail et succès pour les 25 prochains!

Gérald Grisé
Winnipeg
Le 1er mars 1994

Les gestes de nos aïeules

M. le rédacteur,

Eh! Ho!

Le 25e Festival du Voyageur est déjà chose du passé. J'admire la diligence de toutes ces personnes en charge d'une telle fête! Mais, malgré toutes les activités, l'artisanat des Filles des pionnières m'a manqué.

L'artisanat qu'elles font connaître aux générations montantes est un aspect de notre culture qui ne devrait pas être mis de côté. Combien de jeunes demandaient des questions sur le filage, le tissage, etc.? Ils s'instruisaient sur le passé.

Tout comme les exploits des voyageurs pour la traite des fourrures est un aspect du passé, ainsi les occupations des femmes étaient-elles aussi importantes dans ce même passé.

Pour l'année prochaine, trouvons vite un local digne de ces femmes valeureuses afin que leurs talents et leur bonne volonté continuent de perpétuer les gestes de nos aïeules. Ce sera un Festival qui fera honneur à tous et à toutes.

Marie C. Labossière
Saint-Léon
Le 20 février 1994

Un client royalement désappointé

M. le rédacteur,

Je vous écris concernant la fermeture imminente de la succursale Provencher de la Banque Royale, et le déménagement du service à la succursale de la "Royal Bank" de la rue Goulet.

En tant que client de la succursale de la Banque Royale sur Provencher, je dois dire que je n'ai jamais été aussi bien servi, ayant joui d'un service de qualité professionnelle hors pair, et ce, dans ma langue maternelle. Je parle d'une expérience de 35 ans comme client d'institutions financières répartie sur cinq provinces.

J'ai visité la "Royal Bank" de la rue Goulet le vendredi 4 mars vers midi, pour voir quels services m'étaient disponibles en français. J'ai été complètement déçu.

Voici ce que j'ai observé: il n'y avait pas de littérature sur le service bancaire en français à la disposition de la clientèle. Quand j'ai demandé cette littérature, on m'a demandé si je parlais anglais. Je leur ai répondu que oui, mais je préfère un service en français. Après une recherche pour la personne francophone, on m'informe qu'elle est partie pour son heure du dîner.

J'ai aussi téléphoné à cette succursale pour d'autres services, et j'ai été servi par une téléphoniste unilingue anglophone. Je crois donc que la "Royal Bank" ne s'est pas soucié des exigences linguistiques de la clientèle francophone, quand elle a exécuté cette décision de fermer la seule succursale de la Banque Royale offrant des services en français à Saint-Boniface.

En tant que client désappointé, je dois retirer mes affaires d'un organisme insensible à mes exigences linguistiques et qui prend des mesures rétrogrades de ce genre.

Je veux aussi faire remarquer que, dans l'annonce publicitaire de la "Royal Bank" dans le journal La Liberté de la semaine du 4 au 10 mars, la photo a dû être prise à la succursale Provencher car il n'y a pas d'enseigne française à la "Royal Bank" de la rue Goulet.

Sincèrement,

Raymond Gouin
Saint-Boniface
Le 4 mars 1994.

Plus long

M. le rédacteur,

Je suis allé au spectacle de Daniel Lavoie au programme scolaire du Festival du Voyageur. Tous les artistes étaient très bons, spécialement celui qui jouait de la musique à bouche.

J'aurais aimé que le spectacle ait été plus long. Je vais retourner au programme l'année prochaine.

Jean-Claude Saquet
Laurier (MB)
Le 2 mars 1994.

Grâce au Centre canadien du partenariat dans l'habitation

La Villa Taché obtient une assurance-prêt

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) s'est engagée à assurer un prêt de 5,1 millions $ contractés par les Chevaliers de Colomb de Saint-Boniface, contribuant ainsi à la construction de la Place Des Meurons.

La nouvelle a été rendue publique le 4 mars par le député de Saint-Boniface, Ronald Duhamel.

L'ensemble de 86 logements, dont la construction a débuté à l'automne 1993, constitue une injection de plus de 7,3 millions $ dans l'économie manitobaine et permettra de répondre à la demande de logements chez la population aînée de langue française.

Le projet des Chevaliers est financé en partie par des ententes de location viagère, une formule populaire auprès des personnes âgées de 55 ans et plus.

L'occupant qui conclue un bail viager achète le droit d'habiter son logement jusqu'à la fin de sa vie, ou aussi longtemps qu'il le désire.

À la Place Des Meurons, tous les logements, dont 44 d'une chambre et 42 de deux chambres, ont été vendus à l'avance, ce qui a procuré aux promoteurs des liquidités de 2,1 millions $. La corporation des Chevaliers a également ajouté 100 000 $ à la mise de fonds initiale.

L'opération d'assurance-prêt a été réalisée grâce au soutien du Centre canadien du partenariat public-privé dans l'habitation.

Le Centre a été créé en 1991 pour favoriser la collaboration entre les intervenants gouvernementaux et les entreprises dans la production de logements non subventionnés pour les ménages à revenu faible ou modeste.

J.-P. D.

Lettre

Fréquentez les colloques des danseuses du ventre

M. le rédacteur,

Dans son éditorial «L'Académie hQ» (*La Liberté*, 25 février), Jean-Pierre Dubé fait à merveille dans l'anti-intellectualisme primaire. C'est son droit de personne privée. Mais quand il écrit à titre d'éditorialiste, son lecteur a droit à un niveau de rigueur qui dépasse la raillerie.

Qu'on nous comprenne bien. Il n'est nullement question ici d'éviter la critique populaire de ce que font les universitaires. Ces derniers s'y adonnent eux-mêmes fréquemment dans l'évaluation mutuelle de leurs travaux. Se peut-il que, parmi les «intellectuels organiques» des minorités francophones canadiennes, il puisse y avoir une certaine *complaisance*?

Certes, Gilles Paquet a d'ailleurs consacré à ce sujet un article éclairant et incisif (1). Mais prétendre sans ambages que l'«Académie hQ» est un regroupement de «vins-fromageux» qui perdent leur temps dans des «jeux sadomasochistes» relève de la fantaisie. L'imagination est une faculté utile au romancier, mais nuisible au travail de l'éditorialiste.

La tâche des professeurs universitaires est triple. Ils doivent: 1) enseigner, 2) faire de la recherche et la diffuser, 3) «servir» la collectivité. Au CUSB, les professeurs sont régulièrement évalués sur cette base. Ils n'obtiennent leur permanence qu'après trois ans de preuves assidues de leurs capacités intellectuelles et pédagogiques. Ils n'obtiennent de promotion qu'au mérite, et à qualifications, expérience et heures de travail égales, leur rémunération n'est pas plus élevée que celle de M. Tout-le-Monde.

Les professeurs communiquent à leurs collègues les résultats de leurs travaux de recherche dans des revues spécialisées et à l'occasion de rencontres qu'on appelle des colloques. Il n'y a là rien de particulier. Tous les professionnels, y compris les journalistes, ont périodiquement les leurs afin de s'échanger de l'information, concevoir des normes de qualité du travail, récompenser ceux qui les respectent, etc. Que M. Dubé estime «ennuyeux et stériles» les colloques du CEFCO est son opinion personnelle. Il n'a qu'à fréquenter de préférence ceux des danseuses du ventre.

Mais ne dépasse-t-il pas ce qu'on est en droit d'attendre d'un journaliste quand il prétend statuer sur la pertinence et la qualité de produits qui ne relèvent pas de sa compétence? Ce ne sont pas les communications elles-mêmes qu'il devrait juger ou préjuger, mais des réactions diverses que leur réservent les participants. Ou encore, analyser la - ou le manque de - participation d'autres organismes à ces colloques; évaluer dans une perspective comparative leur coût et retombées commerciales, politiques ou sociales, etc.

À cet effet, M. Dubé doit reconnaître que les colloques du CEFCO ont contribué à bonifier la réputation du CUSB et celles des autres établissements universitaires de l'Ouest canadien. Des chercheurs de diverses régions, voire d'autres pays, nous rendent visite, contribuant ainsi à l'économie locale. Ils rapportent chez eux des idées, des textes, des adresses. Des liens se tissent, une renommée se construit. Isolées et éparpillées comme elles le sont sur un très vaste territoire, les communautés franco-phones canadiennes ne peuvent pas s'offrir le luxe de se couper les unes des autres et de la francophonie internationale. Les colloques servent donc *aussi* à se donner, un peu artificiellement il est vrai et à intervalles hélas trop espacés, cette «masse critique» qui nous fait si cruellement défaut.

Tout le monde veut faire quelque chose de sa vie. Nous ne voyons donc pas les raisons qui incitent M. Dubé à mépriser «les accomplissements» (sic) des professeurs, même si l'entourage de M. Dubé n'en entend pas parler. Nous ne connaissons pas toutes les «réussites» particulières dont s'enorgueillissent à bon droit les journalistes pendant leurs agapes, mais nous les respectons.

Nous nous réjouissons même, solidarité territoriale oblige, des nombreux prix remportés par *La Liberté* et que ce journal ne manque jamais d'annoncer. Toutefois, parce que ce n'est pas leur métier, nous ne pouvons pas nous en remettre aux jounalistes pour l'enseignement et la recherche en matière de statistique, de linguistique, de sciences sociales, ou d'éthique, comme le confirme l'éditorial de M. Dubé. À chacun ses moutons.

Jean Lafontant
Winnipeg
Le 28 février 1994

(1) «Pour une recherche décolonisée: les mécanismes de recherche et les voies de demain», État de la recherche sur les communautés francophones hors Québec, Actes du premier colloque national des chercheurs, Ottawa, 9, 10 et 11 novembre 1984, p. 80-91. M. Dubé peut se rendre compte par la périodicité des États généraux de la recherche, qu'ils ne sont pas aussi fréquents qu'il le pense. Il y a une périodicité professionnelle plus longue que dix ans: la mort.

L'Année de la famille et l'Année de l'harmonie raciale

Le temps de faire quelque chose!

Pourquoi bon Dieu
t'es-tu donné tant de mal
pour faire tout ça?
Pourquoi fais-tu
se battre les chiens
contre les chats?
Et tout ces gens
si différents,
les uns à la peau noire
les autres blancs,
qui ne se comprennent pas
et qui ne s'aiment pas?
Explique-moi le problème
si tu veux que je t'aime.
(Gilles Dreu)

Pourquoi le racisme existe-t-il? Qu'est-ce qu'on peut faire? En cette Année de la famille et de l'harmonie raciale, la Coalition pour l'égalité entre humains de Winnipeg a proposé quelques réponses, le 4 mars, à l'approche de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. (1)

Présidée par Lucien Loiselle, la Coaliton bilingue d'une trentaine de groupes fait la promotion des valeurs humaines, familiales et sociales.

«Notre mandat n'est pas dans le secteur multiculturel», explique l'employé du Commissaire aux langues officielles. Le racisme est un sentiment de supériorité «motivé par les différences entre les gens (infirmités, couleur de la peau, âge) et non par les différences de culture.

«On ne connaît pas l'impact final du travail qu'on fait, qui est surtout en coulisse. On n'est pas un organisme de revendication, du moins pas encore.» Le mandat de la Coalition est de coordonner les activités des groupes membres, de faciliter le réseautage et le partage d'information. «On passe beaucoup de temps à se sensibiliser les uns les autres.»

Le Comité des relations communautaires et raciales de la Ville de Winnipeg est un des membres de la Coalition. Son porte-parole, Nicole Ritchot, une employée de la Commission canadienne des droits de la personne, a fait savoir que la Ville tiendra deux conférences à l'automne 1994 sur la question.



photo: Jean-Pierre Dubé

Nicole Ritchot est bénévole au Comité des relations communautaires et raciales de Winnipeg.

«On considère que Winnipeg est une des villes canadiennes les plus diversifiées sur le plan ethnique. C'est un avantage, une force. On veut montrer que les gens de différentes couleurs peuvent vivre ensemble.

«Il y aura une conférence sur l'équité en matière d'emploi et une autre sur les mariages mixtes, ajoute Nicole Ritchot. On a aussi affecté du personnel à des rencontres avec les employeurs, les universités et les écoles pour les inviter à lutter concrètement contre le racisme durant l'année.»

Un de ces événements, Confronting Racism Together, réunira des jeunes, la police, la GRC et le Centre multiculturel de l'Université de Winnipeg le 18 mars à l'école Daniel McIntyre de Winnipeg.

«Notre politique n'était pas fameuse.»

Le 14 mars, le B'nai Brith de la région du Mid-Ouest et la Ligue des droits humains tiendront une célébration interconfessionnelle de la Pâque à la synagogue Rosh Pina.

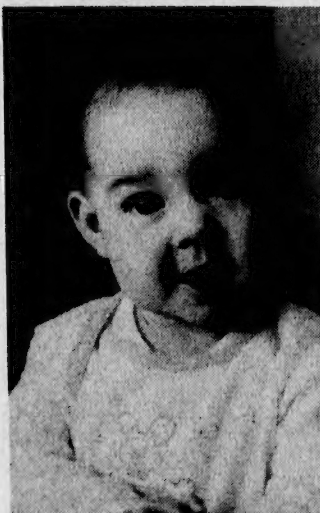
Un autre exemple: le 20 mars, un après-midi de réflexion sur l'harmonie raciale réunira les communautés baha'ie et aborigène de Winnipeg. Il y aura également, au cours des prochaines semaines, des repas ethniques, un film japonais, des cours de danse, des pétitions et un débat sur l'immigration.

Ne comptez pas sur nous pour contribuer au débat sur l'immigration, a lancé un représentant de la communauté autochtone, un important membre de la Coalition. «Notre politique n'était pas fameuse!»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) En 1966, les Nations-Unies ont choisi la date du 21 mars pour commémorer le massacre de Sharpeville en Afrique du Sud, survenu lorsque plusieurs participants à une manifestation pacifique contre l'apartheid ont été blessés et tués. On peut obtenir des trousses sur de suggestions d'activités au bureau du Patrimoine canadien.

T'es en parenté avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Mélanie Annette Jeanson, née le 14 mai 1993, fille de Jacques et Jacqueline (née Touchette) Jeanson de Saint-Vital.

Mes grands-parents sont: Grégoire (décédé) et Florence (née Rochon) Jeanson de Lorette et Arthur (décédé) et Élise (née Perreault) Touchette de Saint-Vital.

Je suis la soeur de Brigitte (6 ans) et Richard (3 ans)

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue LUCIE FROSSAIS, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés, au C.P. 36, 210-185, boulevard Provencher, Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 12e jour d'avril 1994.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 1er jour de mars 1994.

TEFFAINE LABOSSIERE
Procureurs de la succession

Réunion des commissaires de la DSFM

Une école de M à 12 à Saint-Pierre-Jolys!

Lors d'une réunion de quatre heures le 2 mars, les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine ont adopté une proposition qui maintient l'intégrité des programmes pour un an dans les écoles transférées.

«Il y a beaucoup d'inquiétudes chez les parents comme chez la direction des écoles transférées en ce qui concerne l'avenir des programmes. On se demande aussi si des élèves seraient transférés d'écoles», explique le président de la Division, Louis Tétreault.

La décision des commissaires visent donc à calmer ces inquiétudes, autant qu'à donner à la DSFM «le temps de prendre des décisions étudiées et réfléchies.»



photo: Karine Beaudette

Les commissaires de la région du Sud: Jeannot Robert, Léa Barnabé, Anne-Marie Fillion, Raymond Curé, André Carbonneau et Jeannette Gilmore.

Les commissaires appuient les parents de Saint-Georges qui ont obtenu de la Division d'Agassiz un programme français en septembre dernier, et qui réclament maintenant des locaux à Saint-Georges même. Leurs enfants continuent de fréquenter l'école de Powerview, qui abrite trois programmes: anglais, immersion et français. «Nous allons tenter d'obtenir des classes portatives. Sinon nous nous arrangerons autrement.» 35 élèves de Saint-Georges sont inscrits au programme français de Powerview; il pourrait y avoir entre 70 et 100 inscriptions au programme français à Saint-Georges l'an prochain, si ce programme était offert jusqu'à la 9e ou la 12e année.

À Saint-Pierre-Jolys, les commissaires ont choisi d'offrir l'an prochain un programme français de la maternelle à la 12e année, accédant à la demande de parents et du Conseil régional. À la suite des préinscriptions effectuées par le Comité Monnin l'automne dernier, le programme de l'école élémentaire de Saint-Pierre a été transféré à la DSFM, mais pas celui de l'école secondaire.

Enfin, les commissaires ont discuté des surplus des autres divisions scolaires, avec qui des négociations devront commencer. Étant donné que la DSFM n'a pas le pouvoir de lever ses propres taxes scolaires (les revenus sont obtenus des autres divisions scolaires), les commissaires veulent éviter que la DSFM soit lésée. Certaines divisions utilisent leur surplus pour financer des opérations courantes pour éviter de hausser leurs taxes, privant la DSFM de revenus comparables.

Prochaine réunion des commissaires: le 16 mars au salon Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Sylviane LANTHIER

Les 11 et 12 mars à Winnipeg

Conférence sur les droits des femmes

Chaque année depuis la Conférence mondiale des femmes de Naïrobi en 1985, un comité réunissant divers organismes organise une conférence sur un des thèmes abordés à Naïrobi.

Le Manitoba U.N. Decade of Women Committee a retenu pour 1994 le thème suivant: «Les droits des femmes comme droit de la personne: un pas en avant».

La conférence, qui aura lieu à l'hôtel Delta de Winnipeg, propose des ateliers, des conférences et des panels sur des sujets comme les droits des femmes et le soins de santé, les lois sur les droits de la personne protègent-elles les femmes, etc.

Renseignements et inscriptions: 889-1197.

Coup d'oeil national





Un Festival de voyages

Wade Kovacs de Winnipeg a remporté le premier prix du tirage du Festival du Voyageur, auquel étaient admissibles les détenteurs de macarons de participation. Il a gagné un voyage pour deux à Paris, gracieuseté du transporteur Canadien, et 1 000 $ pour ses dépenses personnelles de voyage.

Dans la photo: (devant, de g. à d.) Wade, Penny, Ethan et Dominic Kovacs, Hélène D'Auteuil (gagnante d'une fin de semaine pour deux à Minaki Lodge) et Ashley Hacquoil (fille de Susan Hacquoil, gagnante d'un voyage pour deux à Churchill pour voir les baleines); (derrière) Linda Tungey (gagnante d'un certificat-cadeau de Winnipeg Fur Exchange), Normand Gousseau (le directeur général du Festival), Rob Gardner (de Winnipeg Fur Exchange) et Lorne Perrin (des lignes aériennes Canadien).

Encouragez nos annonceurs!

mars 1994

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

La Semaine nationale de la francophonie

La deuxième Semaine nationale de la francophonie aura lieu cette année du 20 au 26 mars 1994. À cette occasion, les francophones de toutes les régions sont conviés à célébrer leur fierté d'appartenir à la francophonie canadienne. Tout au cours de l'année, la communauté franco-manitobaine bénéficie de plusieurs occasions qui lui permettent de manifester sa culture. Nous déployons évidemment beau-coup d'énergie dans notre propre développement et c'est un aspect de notre communauté qui demeure très important. Il en résulte que nous avons tout simplement manqué de temps en ce qui concerne les autres com-munautés francophones à l'extérieur du Québec.

La Semaine nationale nous permet de dépasser les frontières du Manitoba et nous met au défi de connaître la situation de nos cousins et cousines ailleurs au Canada. Selon le recensement de 1991, 969 000 francophones vivent à l'extérieur du Québec. En faisant un décompte, nous réalisons qu'il y a 286 000 francophones dans la région de l'Atlantique, 510 000 en Ontario et 173 000 dans l'Ouest et les Territoires. Au Manitoba, nous sommes 55 300 francophones. Nous partageons tous le même patrimoine et les mêmes aspirations.

Du 20 au 26 mars prochain, il y a près d'un million de francophones au Canada qui auront cause de célébrer la Semaine nationale de la francophonie. Le Semaine nationale nous permet de poser des gestes chez nous, au sein de la communauté franco-manitobaine. Dites-vous bien qu'au cours de la Semaine nationale, vous poserez un ou plusieurs gestes pour la célébrer à votre façon. Faites la location d'un film français auprès de votre concessionnaire de vidéos. Allez voir une pièce de théâtre en français. Faites affaire avec les commerçants francophones. Demandez un service en français auprès de votre gouvernement. Voilà quelques gestes qui s'ajoutent au fait même de votre volonté de vouloir vivre en français au Manitoba.



Victor Goldbloom en compagnie de Pat Courcelles et Cécile Berard.

Visite du commissaire aux langues officielles

Le 15 février dernier, monsieur Victor Goldbloom, le Commissaire aux langues officielles du Canada s'est arrêté à Saint-Boniface pour rencontrer la SFM. Lors de la rencontre, les participants ont visionné les cinq vidéos de promotion de la communauté franco-manitobaine préparés par la SFM. On a aussi discuté du plan du commissaire d'effectuer au cours de l'année une vérification des points de service bilingues à travers le Canada.

Selon monsieur Goldbloom: «En plus de dresser un portrait de la disponibilité des services dans les deux langues officielles dans les bureaux désignés (du gouvernement fédéral), la vérification nous permettra également de sensibiliser les gestionnaires à leurs obligations et de nous assurer que les mécanismes appropriés sont en place pour améliorer la prestation des services au public dans les plus brefs délais.»

La communauté franco-manitobaine aux ondes de CKSB

Depuis peu, les auditeurs et auditrices de CKSB peuvent entendre les annonces de promotion préparées par la SFM dans le cadre de sa campagne de promotion «Au Manitoba, ça s'fait en français». Portant sur les thèmes de la culture, l'éducation, l'économie et les services en français auprès des municipalités et des gouvernements, ces messages font la promotion de la communauté franco-manitobaine et visent à normaliser la vie française au Manitoba.



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-Info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, C.P. 145, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Tél.: 233–4915 1–800–665–4443 (sans frais)

Au Manitoba, ça s'fait en français!

Ici et ailleurs

Le DEC à la mode

Ottawa - Le développement économique communautaire (DEC) est la toute dernière mode dans le domai-ne des affaires. Le DEC fait appel à la solidarité à l'échelle locale et n'a rien à voir avec le développement traditionnel et les mégaprojets. Au contraire, il démarre avec des leaders locaux encourage la création (ou la survie) des PME. Dans le but de se familiariser avec le concept, environ 200 francophones de l'Ontario se sont rassemblés à Ottawa du 4 au 6 mars.

Francophones dans l'armée

Le gouvernement de Jean Chrétien a annoncé récemment la fermeture du Collège militaire de Saint-Jean, la seule université bilingue en territoire francophone au sein des forces armées. Créé en 1952 dans le but de favoriser l'intégration des francophones dans les forces armées, le Collège a bénéficié de 15 millions $ du gouvernement fédéral ces dernières années pour la rénovation du campus. Le Collège, dont le budget annuel est de 25 millions $, accueille quelque 600 étudiants chaque année et compte 400 employés, civils ou militaires.

Création d'emploi

Manitoba - Le ministre de Développement des ressources humaines, Lloyd Axworthy, a annoncé le financement de 28 projets auxquels participeront 220 travailleurs manitobains, dont environ 80 chômeurs actuels. L'aide financière s'élève à 2,1 millions $ et vise entre autres les projets et programmes Arène de Saint-Pierre (3 emplois - 9 600 $), Manitoba Child Care Association (20 emplois - 140 300 $) et Red River Commu-nity College (4 emploi, 15 stagiaires - 414 283 $)..

Plus de maisons

Winnipeg - Les mises en chantier ont continué d'augmenter en février, selon les plus récentes statistiques de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). En février 1993, on avait signalé 36 mises en chantier en régions urbaines, comparé à 121 en février de cette année. Au cours des deux premiers mois de 1994, les mises en chantier de logements individuels ont augmenté de 22 % à Winnipeg et de 15 % dans l'ensemble des collectivités combinées.

Jacques Yves Guigné: un Franco-Manitobain en affaires à Terre-Neuve

Docteur acoustique

Docteur en physique de l'acoustique, océanographe, vulgarisateur et entrepreneur, Jacques Yves Guigné est un scientifique comme on en fait peu. Inventeur d'une technologie qui est à l'acoustique ce que les rayons laser sont à la lumière, il aime pratiquer une science polyvalente comme on le faisait à l'époque de la Renaissance.



Jacques Yves Guigné chez Guigné International: la science à la portée du plus grand nombre.

«Les hommes de science de cette époque pouvaient s'intéresser aussi bien à la climatologie, à la biologie qu'à la physique. J'ai fait des études très larges, et c'est ce qui me permet aujourd'hui de me pencher sur toutes sortes de problèmes, avance Jacques Yves Guigné. Pour moi, le but de la science, c'est de trouver des solutions.»

Aujourd'hui, à 39 ans, il dirige à Paradise, Terre-Neuve, une entreprise spécialisée en recherches, Guigné International Ltée, dont le chiffre d'affaires avoisine le million de dollars après quatre ans d'existence.

Son fer de lance: un appareil de son invention appelé DRUMS (pour Dynamically Responding Underwater Matrix Sonar). Alors qu'un sonar fonctionne à partir d'une seule fréquence, le DRUMS exploite une large bande (de 20 à 400 kHz) et utilise le son pour «voir» ce qui se trouve dans les sédiments marins, par exemple. Chaque fréquence utilisée fonctionne un peu à la manière d'un rayon laser, et l'emploi de plusieurs fréquences fait du DRUMS une sorte de main munie de doigts (les rayons), capable de «regarder des objets».

Aucun autre appareil ne permet d'observer avec autant de précision les fonds marins, les formes de vie qui s'y cachent ou les produits toxiques qui s'y trouvent, explique Jacques Yves Guigné. «Le DRUMS est intelligent: il réagit à ce qu'il regarde, modifie fréquence et puissance pour transmettre une image en temps réel de ce qui est observé.»

Cet appareil a des applications dans divers domaines: aérospatiale, défense, pêcheries, environnement. Utilisé dans l'espace, où il n'y a pas de gravité, il peut modeler des lentilles de verre avec une précision inégalée: les doigts acoustiques du DRUMS agissent alors avec la délicatesse des mains d'un potier qui travaille la forme d'un bol. «Rien ne peut contaminer le verre pendant le processus, et cela donne des lentilles si claires qu'elles peuvent être utiles en télécommunications.»

L'équipe de 12 physiciens qui travaillent avec lui proviennent de partout: Chine, Russie, Canada. «On est pas tous de Terre-Neuve!»

Manitobain de naissance, Jacques Yves Guigné est né à Saint-Boniface et a grandi dans une famille où il était de mise de s'intéresser à tout: aux sciences comme aux arts. Et il ne voit pas pourquoi, en vieillissant, il devrait mettre de côté l'intérêt qu'il manifestait plus jeune pour la biologie ou la chimie.

Il accueille à bras ouverts les scientifiques qui viennent de partout examiner sa technologie. «Ils veulent étudier ce qu'on essaie de faire, connaître nos expérimentations et nos résultats. La recherche doit être un partenariat, et nous sommes heureux d'avoir le support de la communauté scientifique.

«Ma philosophie vient du Manitoba. Cette province est au milieu du pays et ça nous donne un regard particulier sur les choses. Quel que soit le côté où on se tourne, on est entouré. Ça donne une forte impression de faire partie d'une communauté.»

Gagnant de plusieurs prix et médailles, cet ancien professeur de l'Université Memorial à Terre-Neuve se donne également un mandat de vulgarisateur. Tous les mardis, des étudiants, des universitaires comme des étudiants des écoles secondaires, peuvent franchir les portes de Guigné International. «Les étudiants du secondaire, je leur donne des projets pour les intéresser à l'acoustique!»

Et un soir par semaine, de 19 h à 23 h, les bureaux sont ouverts au public. «Je donne des cours, et ceux qui sont intéressés par l'acoustique peuvent consulter nos livres et utiliser notre équipement. C'est très important pour nous de travailler avec la communauté: c'est un encouragement, et ça nous permet de montrer aux jeunes ce que c'est qu'un scientifique.»

Question recherches, Jacques Yves Guigné ne manque pas de projets. «On est en train de développer un oeil de robot sous-marin et on commence des études en vue de fabriquer des cristaux de protéines. Ça, c'est assez nouveau!»

Il travaille aussi avec une équipe de Paris, qui veut aménager une salle de musique de chambre, ou le DRUMS serait utilisé. «Le son et l'acoustique de la salle va changer selon la chanteuse et les vibrations. C'est une toute petite salle qui aura l'air très grande parce qu'elle pourra très bien réagir au son.

«Quand on trouve des solutions, pourquoi ne pas s'en servir pour d'autres applications?»

Sylviane LANTHIER

Du 10 au 13 mars

Le Parlement jeunesse tiendra sa 11e édition

Quelque 80 adolescents des écoles françaises participeront à la 11e édition du Parlement jeunesse franco-manitobain (PJFM) du 10 au 13 mars, sous la première ministre Francine Hébert.

Tout en apprenant le fonctionnement du système parlementaire canadien, les députés et ministres débatteront les questions suivantes: la séparation du Québec, le testing génétique, l'immigration et les problèmes de l'environnement.

Les autres membres du conseil exécutif sont: Rodrigue Guay (vice-premier ministre), Stéphane Dorge (président de la Chambre), Richard McIntosh (vice-président) et Julien Bédard (leader en Chambre).

Frédéric Lesage, Dominique Gauthier, Joëlle Leclerc et Vanessa Reynolds sont les ministres.

Le lieutenant-gouverneur Yvon Dumont donnera le coup d'envoi à l'événement, qui se déroulera à l'Hôtel de ville de Winnipeg.

J.-P. D

Abitibi-Price à Pine Falls

Une entente de principe est enfin intervenue

Le gérant de l'usine de pâte et papier de Pine Falls, Fernand Pitre, était un homme heureux mardi dernier, au moment de l'annonce qu'un accord était finalement intervenu entre les employés et la direction d'Abitibi-Price concernant la vente du moulin.

Pour les quelque 1 000 employés réguliers et saisonniers, cela signifie le maintien des emplois, après des négociations qui ont duré trois ans.

«Après tant de temps à négocier l'achat du moulin, explique Fernand Pitre, on s'est rendu compte que si on voulait aboutir à quelque chose, il fallait changer les conditions et faire des sacrifices de chaque côté.»



Archives La Liberté

Fernand Pitre: le futur président de la compagnie.

Les employés, propriétaires à 70 % de l'usine aux termes de l'accord, ont accepté une réduction de salaire. De son côté, Abitibi-Price leur a donné «des conditions de financement qui facilitent notre projet».

Le gouvernement provincial est également intervenu dans le dossier, en accordant aux acheteurs un prêt de 30 millions $, destinés à améliorer les installations de l'usine pour qu'elles correspondent aux nouvelles normes environnementales. Cela inclut la construction d'une unité de désencrage qui permettra la fabrication de papier recyclé.

Cette aide du gouvernement provincial a été un des éléments clés dans la conclusion de l'accord.

Quant à Abitibi-Price, elle s'est engagée à acheter pour 40 millions $ d'actions préférentielles qu'elle conservera pendant six ans. «40 millions $, cela correspond à la valeur de l'usine, explique Fernand Pitre. En termes clairs, cela veut dire qu'Abitibi Price nous consent un prêt sans intérêt de six ans. C'est une manière de nous financer.»

Les contrats légaux doivent être complétés d'ici 90 jours, et on prévoit que la vente sera finale en juin 1994.

Fernand Pitre, qui sera alors président de la compagnie, explique que la gestion sera confiée à un conseil d'administration composé de trois membres du gouvernement provincial, un employé, un représentant de l'administration, un représentant autochtone et de deux personnes du milieu des affaires.

Outre les employés, le moulin appartiendra à un investisseur de Montréal (25 % des parts) et on offre aux autochtones 5 % des parts.

Sylviane LANTHIER

Quoi de bon?

Sylviane LANTHIER

Bijou de bande dessinée

Il trônait un peu à part, presque en solitaire, au milieu des quelques bandes dessinées de la librairie À la Page: ***L'histoire du corbac aux baskets***, le dernier-né de Fred, auteur de bandes dessinées et, notamment, de la série des Philémon. Je l'ai acheté (comment résister?). Coût de l'opération: 17,95 $ (avant les taxes).

C'est un album qui regorge de ce qui fait le charme de Fred: humour, sens de l'absurde, poésie, dessins inventifs, scénarios imprévisibles.



Armand Corbackobasket se réveille un matin... transformé en un gigantesque corbeau. Mais il est en retard au boulot et entre dans ses baskest pour se rendre au bureau. Où son patron le fout à la porte pour cause de retards répétés, et parce que ces baskets ne sont pas de mise pour le travail.

Cette aventure, le «corbeau» la raconte au psy qu'il est allé consulter, ainsi que tous les événements, tous plus loufoques les uns que les autres, qui l'ont mené sur ce divan Fred y taquine au passage certains de nos comportements sociaux, et réinvente la catastrophe de Tchernobyl. Saviez-vous que c'était une friteuse qui avait explosé?

Les explosions de friteuses ont des conséquences bien fâcheuses... Mais cela donne lieu à un bijou de bande dessinée!

◆◆◆

Si vous n'en avez pas soupé encore du 8 mars et de toute la thématique féminine, lisez le résultat d'un sondage sur les relations hommes-femmes et les conditions de longévité de la vie de couple. C'est publié dans ***Châtelaine*** (mars 1994). Maintenant que nous fondons nos vies de couple sur le seul amour, quand l'amour (ou la passion) s'étiole, il ne reste plus grand-chose pour supporter la vie à deux. Mais certains survivent, et pas au prix de l'amour-propre des conjoints!

La revue française de cinéma ***Première*** a fait un grand ménage pour le numéro de février. Résultat: le magazine ressemble maintenant à son pendant américain comme un jumeau. Et comme son jumeau, il contient plus de potins et de courts flashs sur les films et les artistes, mais également des reportages et des articles intéressants sur l'industrie du cinéma.

4e Festival théâtre communautaire

La Déprime tourne au délire

Comme diraient nos amis Anglais, le théâtre Montcalm est probablement un des secrets les mieux gardés du Manitoba français.

Tous ceux qui ont assisté au Festival théâtre communautaire (FTC) le 5 mars dernier à Saint-Boniface en sont sûrement convaincus. Durant près de deux heures, les onze comédiens ont émerveillé la salle par leur talent comique, leur inventivité et la qualité de leur jeu.

La pièce qu'ils présentaient, *La Déprime*, a été créée au Québec il y a une dizaine d'années. Elle met en scène environ 25 personnages plus ou moins farfelus qui se croisent dans une gare routière.

«La pièce a été écrite pour cinq comédiens, mais je l'ai faite pour dix, explique le metteur en scène, Lucien Jean. On a également enlevé beaucoup d'expressions québécoises et adapté le texte pour que les gens comprennent.»



photo: Laurent Gimenez

Rémi Beaudette et Louise Tessier dans une scène de La Déprime.

Non seulement les gens ont compris, mais ils sont tombés sous le charme de cette galerie de personnages comiques et attachants que les comédiens du Théâtre Montcalm sont parvenus à faire vivre.

Cela va du petit grassouillet sympathique (Claude Goulet) ou inquiétant (Claude Bouchard), jusqu'à la policière un tantinet pète-sec (Louise Tessier), en passant par la religieuse minaudeuse (Rachele Dupuis) ou le "bum" gratteux de guitare (Thomas Jean). On en passe et des tout aussi réussis.

Une mention spéciale pour le jeune Rémi Beaudette, qui sait merveilleusement jouer de son physique de grand échalas; et surtout pour le doyen des comédiens, Fernand St-Amant, qui a enchanté la salle avec ses personnages lunaires et poétiques qui semblaient tout droit sortis d'un film de Jaques Tati.

On s'en voudrait enfin de ne pas souligner la qualité du décor, simple mais bien adapté au jeu des comédiens, et la beauté et l'originalité des costumes. La robe «sac à poubelle» portée par Rémi Beaudette évoquait irrésistiblement le style de certains couturiers français!

Comment de simples amateurs ont-ils pu monter un spectacle d'une telle qualité en deux mois seulement? Il y a d'abord l'expérience. Le Théâtre Montcalm est un fidèle du FTC depuis sa création il y a quatre ans. Et la tradition des bières et saynètes est établie dans le village depuis plus de dix ans déjà.

Il y a aussi, sans doute, l'alchimie mystérieuse qui s'est créée entre 22 résidents de Saint-Jean-Baptiste qui ne se connaissaient pas forcément. «Ce que j'ai le plus aimé, c'est d'avoir des jeunes et des moins jeunes qui jouent ensemble et qui s'accordent très bien, explique Lucien Jean (l'âge variait entre 5 et 55 ans).

«La pièce a permis une communication entre beaucoup de monde qui d'habitude ne se parlent jamais. Je ne connaissais pas Marielle Raymond (son assistante pour le spectacle); je connaissais peu Claude Goulet; quant à Rémi Beaudette, je n'avais aucun idée de ses fantastiques talents de comédien.» (1)

Pour le spectacle de cette année, Lucien Jean voulait un texte plus long, qui permette au public de «voir les comédiens». Marielle Raymond lui a proposé La Déprime, qu'elle avait vue lors de sa création au Québec.

«Ç'a été une très belle expérience, confie l'ancienne résidente de Laval, qui s'est établie au Manitoba il y a six ans avec son mari et ses enfants. Ça m'a permis de connaître mieux les gens de Saint-Jean-Baptiste. Il y a beaucoup de dynamisme pour le théâtre communautaire dans ce village.»

Laurent GIMENEZ

(1) Les autres membres de la troupe sont: comédiens: Sylvie Sabourin, Patrick Lafond, Pauline Lafond Bouchard et Sacha Bouchard; technique: Annette Bouchard, Gérald Dupuis, Roger Bouchard, Joy Dupuis; Joanne Keeping, Darcy Lafond, Brian Ayotte, Jackie Van den Bosh et Rachel Barnabé.

Pour le Cercle Molière

Une pépinière de talents

Environ 200 personnes ont assisté aux trois pièces présentées dans le cadre du Festival théâtre communautaire, le 5 mars au Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

La troupe de Saint-Léon a présenté une mini-comédie familiale dans la tradition des bières et saynètes. L'histoire d'une jeune fille dont le premier rendez-vous amoureux tourne au désastre (le prince charmant se révèle un "nerd" de la pire espèce).

Quant aux trois comédiennes de Saint-Boniface, elles ont offert au public un étourdissant quiproquo téléphonique signé Michel Tremblay («Surprise, surprise»).

Claude Dorge, inspirateur et organisateur du FTC, se dit très satisfait, même si la participation s'est limitée à deux villages et Saint-Boniface. «C'est comme organiser un party: les gens viennent ou ne viennent pas, explique-t-il.

«On pensait avoir le groupe de Saint-Georges comme l'année dernière, mais ils ont dépensé beaucoup d'énergie dans une soirée canadienne française présentée durant le Festival du Voyageur. Les gens de Sainte-Anne étaient également intéressés, mais une partie d'entre eux étaient dans le Sud!»

Claude Dorge promet que le FTC continuera l'année prochaine. «La raison d'être du Cercle Molière est d'encourager le théâtre sous toutes ses formes, rappelle-t-il. C'est aussi pour nous une très bonne façon de repérer des talents».

L.G.



Le Ballet royal de Winnipeg présente le classique *Giselle* jusqu'au 13 mars puis du 17 au 20 mars. À la salle du Centenaire. Billets: au guichet du BRW (380, av. Graham) ou au 956-2792.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972): ***CLR Big Band*** les 10 et 11 mars; ***Lianne Fournier*** au Mârdi Jazz le 15 mars; ***Riff Raff*** les 17 et 18 mars. Les spectacles débutent vers 21 h 15. Entrée: 3 $.

✓ La quintette jazz *Free Trade* est de passage à Winnipeg le samedi 12 mars à Cajun Joe's (437, Stradbrook). Le groupe donne deux spectacles, à 20 h et à 22 h 30. Billets (12 $): à Musiplex, Jazz Winnipeg ou à la porte.

✓ Des ensembles de ***l'École de musique de l'Université du Manitoba*** vont se produire au théâtre Walker le 17 mars à 20 h. Les University Singers, l'orchestre symphonique, l'ensemble des instruments à vent et des groupes jazz seront en vedette. Entrée: gratuite.

THÉÂTRE

✓ Le prochain match de la Ligue d'improvisation du Manitoba: ***les Rouges et les Verts***. Le 16 mars à 20 h au Canot (768, av. Taché). Entrée: 5 $ (3 $ pour les membres).

✓ Le Prairie Theatre Exchange recrée l'ambiance à Winnipeg juste avant la grève générale de 1919 dans la pièce ***Fox***, adaptation théâtrale par l'auteure, Margaret Sweatman, du roman du même nom. Jusqu'au 20 mars. Billets: 942-5483.

✓ Invitée par Manitoba Theatre for Young People, la troupe montréalaise DynamO est de passage au théâtre Walker avec son spectacle ***Déséquilibre - The Challenge***. Un mélange de théâtre, de danse et d'acrobatique. Le 18 mars. Renseignements: 947-0394.

EXPOSITIONS

✓ En montre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain: ***Images et personnages: 20 ans d'oeuvres d'art au CCFM***. Jusqu'au 23 mars.

✓ L'Alliance française accueille l'exposition photographique ***Médecins sans frontières***. À la galerie de l'Alliance (934, av. Corydon) du 4 au 22 mars.

✓ Le Musée de l'Homme et de la Nature (190, av. Rupert) présente l'exposition ***Back Tracks to Railroad Ties*** jusqu'au 3 avril. L'exposition parle de la communauté noire de Winnipeg depuis ses débuts. À la salle Alloway.

EN FAMILLE

✓ Le Musée des enfants du Manitoba (109, rue Pacific) ramène des activités favorites des années passées. Les 12 et 13 mars, dans le cadre de la célébration de la culture autochtone: ***Honey Hill & the Rainbow Bridge Band***, et la fabrication de "wishchains". Il y a des services en français en tout temps au Musée. Renseignements: 949-0109.

✓ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) offre un ***cours d'orientation*** (avec une boussole) pour débutants. Entre 10 h et 12 h 30 le 12 mars. Prière de s'inscrire à l'avance au 989-8355. Le 13 mars, c'est le ***Festival du sucre d'érable*** au Centre, de 11 h à 16 h.

- Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

Le coin du Cercle



Gabriel Lévesque et Alain Dondo.

Bande dessinée.

Haute Fidélité.

Ça y est. C'est monté. C'est incroyablement différent. Excitant. Entièrement nouveau.

Salle Pauline-Boutal. Le décor de Haute Fidélité: une bande dessinée. Wow! Une conception de Réjean Labrie.

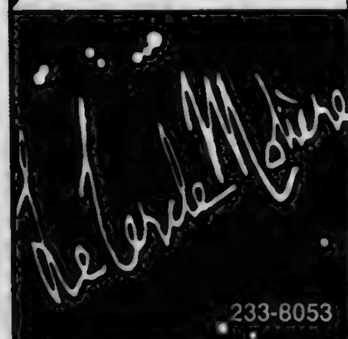
Le régisseur Alain Dondo et son apprenti Gabriel Lévesque n'en reviennent pas. «C'est un décor qui n'a jamais été vu au Cercle Molière, avance Alain Dondo. C'est comme ouvrir une page et se retrouver à l'intérieur d'une bande dessinée comme Mickey Mouse!»

Gabriel Lévesque continue: «C'est ma première expérience au Cercle. C'est génial, quand j'ai vu ça, j'ai vraiment été impressionné.»

Et quelle équipe de production! En plus de Réjean Labrie aux décors, Joan Murphy est aux costumes, Raymond Lemieux aux éclairages, Richard Dupas à la direction technique, et Claude de Moissac signe la musique originale.

«C'est la pièce la plus facile à régir, conclue le régisseur: les comédiens ont tous déjà joué au Cercle, ils savent comment ça se passe.»

La fidélité, ça paie. La Haute fidélité, ça promet!



SAINT-BONIFACE

Deux concours oratoires

Le Club des Francs-Parleurs Toastmasters de Saint-Boniface tiendra deux concours oratoires le mercredi 16 mars à 17 h 30 à la salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain.

Les concours d'art oratoire, explique la présidente Anita Prescott, font partie du programme de formation de l'association éducative. Le Club de Saint-Boniface est bilingue. Infos: Anita (985-3921).

La nouvelle production de Chiens de Soleil

Une comédie pour rire de soi

Dans La *Noce chez les petits bourgeois*, présentée par la troupe Chiens de Soleil les 10, 11 et 12 mars, le dramaturge allemand Bertolt Brecht a voulu s'amuser des travers et des contradictions propres aux petits bourgeois, ces gens plutôt aisés, plutôt conservateurs, attachés aux apparences, aux bonnes manières et aux biens matériels qui sont le signe de leur réussite sociale.

Mais derrière cette apparence de respactabilité se cache peut-être une réalité moins rose... ou plus drôle?

L'action de la pièce se déroule lors d'une noce, «une situation parfaite pour mettre en valeur l'hypocrisie de ces gens», commente le metteur en scène Jean-François Robin.

«C'est une farce, avec un humour noir plus ou moins sarcastique mais sans cynisme. Brecht était un humaniste avant tout.

«Tout au long de la noce, les invités boivent beaucoup et les masques tombent. On découvre par exemple que la mariée est déjà enceinte.» Et pendant que la petite bourgeoisie tombe de haut, le mobilier, fait à la main par le marié, s'écroule pièce par pièce.

Ces petits bourgeois ressemblent aux membres de la classe moyenne que nous sommes: Bertolt Brecht et la troupe Chiens de Soleil nous invitent donc à rire un peu de nous-mêmes.

La production comprend neuf comédiens (1), la plupart inscrits au cours de théâtre du CUSB. Le choix de la pièce, comme du metteur en scène, a été effectué par la professeure de théâtre Ingrid Joubert. Jean-François Jobin avait fait l'an dernier la mise en scène de sa propre pièce, *Est-ce ainsi que les hommes vivent?*



Une scène de La Noce chez les petits bourgeois de Brecht. photo: Karine Beaudette

Les 10, 11, 12 mars à 20 h, à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Entrée: 5 $, 3 $ (étudiants et aînés).

Sylviane LANTHIER

(1) Il s'agit de Jean-Paul Aubin, Christian Beaudry, John Bluetner, Paul D'Eschambault, Kristine Joubert, Nicole Lafrenière, Michelle Robert-Marchildon, Gaffray Marion et Dominique Reynolds.

120 ans d'éducation

Les SNJM célèbrent

Les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie célèbrent en 1994 le 150e anniversaire de fondation de leur congrégation et 120 ans d'éducation au Manitoba. Le point culminant des célébrations sera la première en mai d'une dramatisation en 27 tableaux de la vie de la fondatrice.

Mère Marie-Rose - récit lyrique en 27 tableaux, texte et scénario de Marcien Ferland, est un spectacle de chant et théâtre donné par la Chorale des Intrépides et une vingtaine de comédiens de chez nous.

Voici les dates des représentations: le 5 mai à 20 h à Sainte-Agathe, le 15 mai à 14 h 30 à Somerset, le 19 mai à 20 h à la Cathédrale de Saint-Boniface; le 6 octobre à 20 h à Saint-Pierre-Jolys, le 16 octobre à 19 h 30 à Saint-Jean-Baptiste, et le 20 novembre à 14 h et à 20 h à la salle Pauline-Boutal de Saint-Boniface.

Selon une des organisatrices, Sr Amanda Desharnais, on a voulu que le spectacle soit présenté dans les villages où la congrégation a été présente, surtout dans le domaine de l'éducation.

«Le spectacle se veut un hommage à l'oeuvre d'éducation des SNJM, mais surtout à la vie et l'oeuvre de Mère Marie-Rose, femme remarquable que plusieurs qualifient de sainte pour son courage et son humilité.» En mai 1982, Jean-Paul II la proclama bienheureuse.

La Liberté produira un cahier spécial sur les 120 ans des SNJM au Manitoba à la fin avril.

Les festivités prendront fin le 8 décembre, le jour de l'anniversaire des premiers voeux de la fondatrice, avec une messe à la Cathédrale de Saint-Boniface.

J.-P. D.

Concours de Radio-Canada

Un jeune Manitobain gagne

Le jeune Franco-Manitobain Benett Rasmussen figure parmi les 20 jeunes gagnants du concours littéraire de l'émission 275-ALLO de Radio-Canada, intitulé Le français, on en parle.

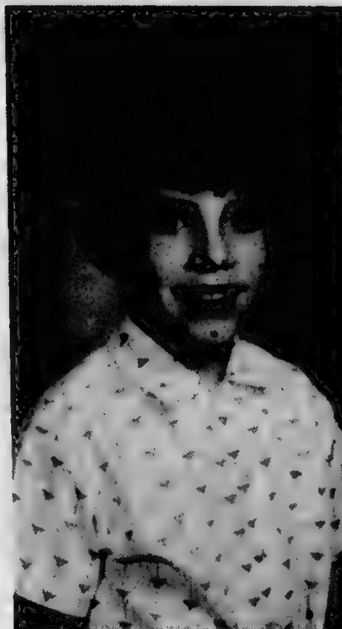
«Je suis le seul de ma classe à avoir participé et j'espérais gagner», explique le jeune Benett, 8 ans, qui n'en est pas à ses premiers prix.

Benett avait été un des gagnants du concours de contes de Noël de Radio-Canada en 1992, et son texte avait été publié dans un numéro spécial de La Liberté en décembre dernier.

«J'ai aussi gagné un concours de dessin pour la Caisse populaire», mentionne l'élève en 3e année de l'école Gabrielle-Roy.

Son prix: dix exemplaires du magazine J'aime lire. Son histoire, qui parle de la vie des hamsters dans le désert, sera également lue en ondes au cours de l'émission 275-ALLO, entre le 21 et le 25 mars.

Parmi les 20 gagnants à ce concours de Radio-Canada, 18 proviennent du Québec et deux de l'Ouest: Benett du Manitoba, et Caitlin Marissa Mann de la Saskatchewan.



Benett Rasmussen: un gagnant!

S. L.

Les hamsters
par Benett Rasmussen

Dans la nature, les hamsters vivent dans le désert. Le jour, ils dorment au frais dans leurs terriers. Ils ne sortent que la nuit.

Les hamsters gardent la nourriture dans leurs joues, puis ils la cachent dans un endroit secret.

Les hamsters ont de longues dents recourbées pour mieux ronger. Ils grignotent des objets durs pour user leurs dents.

Les hamsters aiment jouer avec des tubes en carton et des journaux roulés.

Si toi tu veux avoir un hamster, il faudrait avoir certaines choses comme une cage, un nichoir, une roue, de la sciure de bois, des mangeoires, un abreuvoir, de la nourriture comme un mélange pour hamster et des légumes, du matériel pour le nid comme du foin, du papier blanc, des chiffons en coton et du carton.

Moi, je pense qu'ils sont gentils et intelligents. Je sais... j'en ai un à la maison.

SCHL CMHC
Question habitation, comptez sur nous

APPEL D'OFFRES

CONSTRUCTION DE CINQ LOGEMENTS UNIFAMILIAUX

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit **construire CINQ (5) logements unifamiliaux dans les communautés manitobaines suivantes:**

Village de Bowsman (2 unités)
Pelican Rapids (3 unités)

Des soumissions cachetées portant sur le projet et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'au **28 mars 1994 à 14 h.**

Les fournisseurs peuvent se procurer les plans, devis et demandes de soumission nécessaires **dès le 8 mars 1994** à l'adresse indiquée ci-dessous.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10 % de la valeur de toute offre jusqu'à concurrence de 100 000 $. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque certifié ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de **CAROLE CUDMORE**, représentante des services aux clients, au numéro 983–0890, ou de **GORD ROULETTE**, agent, Programme de logement pour les autochtones et ruraux, ou à l'adresse suivante:

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
4e étage, 10, rue Fort
Winnipeg (Manitoba)

Logement Manitoba — Manitoba Housing



Plus de 100 livres en 20 ans

La moisson des Blés



En 1990, une Anthologie de la poésie franco-manitobaine a été publiée. Archives La Liberté

«Il y a déjà longtemps, M. Arthur Boutal avait lancé l'idée d'une maison d'édition pour le Manitoba français. Dimanche, le 15 décembre, ce rêve est devenu réalité avec le lancement officiel au Centre culturel franco-manitobain.»

Voilà comment La Liberté annonçait la naissance des Éditions du Blé dans son édition du 18 décembre 1974. «Le lancement s'est déroulé dans la joie au son d'une musique entraînante de chez nous, poursuivait l'article. On lançait des farces: les livres se vendent comme des petits pains chauds...

«Les Éditions du Blé ont lancé simultanément trois oeuvres, soit *Salamandre*, de Paul Savoie, *Les éléphants de Tante Louise*, de Roger Auger, et *Nico et Niski visitent le Manitoba*, de Claude Dorge et Réal Bérard.»

Vingt ans plus tard, Paul Savoie est à nouveau au rendez-vous, mais cette fois pour rendre hommage à la maison d'édition qui lui a donné sa première chance d'écrivain. Le 8 avril prochain, il animera une soirée de poésie au Musée des beaux-arts de Winnipeg en compagnie de la poétesse acadienne Diane Léger (1).

Créées comme une coopérative pour permettre aux auteurs d'ici d'être publiés, les Éditions du Blé n'ont guère dévié de leur route au fil des ans.

Plus de 100 titres ont vu le jour, à raison de quatre à six par an. On y retrouve 29 essais, 23 livres de littérature jeunesse, 16 recueils de poésie, neuf livres d'art, huit de musique, six guides pédagogiques et trois pièces de théâtre.

«L'écurie» des Blés réunit pas moins de 86 auteurs, dont certains ont également été publiés au Québec (Paul Savoie, qui vit maintenant en Ontario) et en France (Roger Léveillée).

«La qualité et la variété restent nos maîtres mots», précise le directeur littéraire, Lionel Dorge, qui incarne mieux que quiconque la vénérable maison d'édition (il lui est resté fidèle depuis le début, à l'exception d'une légère incartade au milieu des années 80).

Si la poésie reste dominante, les efforts déployés pour multiplier les genres ont porté fruits. Ainsi, la collection Rouge, lancée il y a dix ans à l'initiative de Roger Léveillée, permet-elle de publier des textes audacieux et avant-gardistes «qui ont besoin d'être protégés contre les philistins de ce monde».

C'est d'ailleurs dans cette collection que sera publié le premier roman de Jean-Pierre Dubé, *La Grotte*, dès l'automne prochain. Autres publications prévues cette année: un recueil de poésies de Charles Leblanc, un ouvrage historique (peut-être le deuxième tome tant attendu de l'histoire de Saint-Boniface), un conte pour enfants, un recueil de chansons signées Gerry et Ziz, et peut-être une oeuvre de Paul Savoie dont la forme n'est pas encore fixée.

Dans un avenir un peu plus lointain, les Éditions du Blé comptent beaucoup sur la suite des mémoires d'Henri Bergeron. Le premier tome, *Un bavard se tait...pour écrire*, avait battu des records avec plus de 4 000 exemplaires vendus.

Laurent GIMENEZ

(1) La soirée de poésie suivra le lancement d'un recueil de poésies de Charles Leblanc. Le samedi 9 avril, une table ronde sur la création poétique réunira Paul Savoie, Roger Léveillée et Charles Leblanc à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

Un petit marché

Malgré la qualité des oeuvres publiées et un réseau de distribution qui rejoint 200 librairies québécoises, les chiffres de vente des Éditions du Blé restent modestes. Preuve, justement, que les maisons d'édition franco-manitobaines sont indispensables pour permettre aux oeuvres d'ici de vor le jour.

Voici, à titre d'exemple, les chiffres de vente des ouvrages publiés en 1993.

Des castors gros comme des bisons: 85

Une brève histoire du pétrole: 156

Musique pour piano: 279

L'État et la minorité: 155

Les coups de pattes de Cayouche, publié en 1992, s'est vendu à environ 300 exemplaires, dont 32 au Québec.

Les artisanes et les artisans de la littérature du Manitoba français

Ammann, René
Amprimoz, Alexandre
Auger, Roger
Avanthay, René
Barral, Jacqueline
Belleau, Janick
Benoist, Marius
Bérard, Réal
Berger, Joanne
Bergeron, Henri
Blay, Jacqueline
Bocquel, Bernard
Bouchard, Rémi
Boudreault, Jérémie
Campbell, Glen
Caron, Martial
Cenerini, Rhéal
Chaput, Hélène, s.n.j.m.
Chaput, Simone
Corbeil, Louis-Philippe
Culleton, Beatrice
Dachy, Michel
Dauphinais, Luc
Davies, Victor
Deniset-Bernier, Maurice
de Trémaudan, Auguste-Henri
de Trémaudan, Berthe
Dorge, Claude
Dorge, Lionel
Eygun, François-Xavier
Ferland, Marcien
Filteau, Louise et Andrée
Fiset, Louise
Flanagan, Thomas
Frémont, Donatien
Freynet, Robert
Gaborieau, Antoine
Garnier, Hubert
Gauthier, Raymond
Gauthier, Suzanne

Vingt ans déjà ! En vingt ans, 69 écrivaines et écrivains ont été publiés par les Éditions du Blé, la première maison d'édition du Manitoba français.

Vingt ans déjà ! En vingt ans, grâce aux Éditions du Blé, la littérature franco-manitobaine s'est enrichie d'une centaine de nouveaux titres : romans, poésie, littérature pour enfants, essais et livres d'histoire pour les lectrices et lecteurs de tout âge.



Louison Sansregret, métis, de Marius Benoist, a mérité le Prix Champlain en 1976. Le récit historique avait été illustré par l'artiste franco-manitobaine Suzanne Gauthier.

Dès sa fondation, les responsables des Éditions du Blé ont eu le souci de publier des livres de qualité portant la marque du Manitoba français.

Dans ce domaine, les illustratrices et illustrateurs, les concepteurs de couvertures et les photographes d'ici ont su capter l'âme des oeuvres des écrivaines et des écrivains des Blés.

Vingt ans déjà ! Vingt ans et plusieurs auteurs couronnés de prix prestigieux, dont trois Prix Champlain (*Marius Benoist, 1976; Hélène Chaput, s.n.j.m.,1977; et Gilles Martel, 1978*) et deux Prix littéraire *La Liberté* (*Simone Chaput, 1990 et 1992*).

Vingt ans déjà ! Et à l'horizon, toute une nouvelle génération d'artisanes et d'artisans de la littérature qui permettront aux Éditions du Blé de connaître 20 autres années de succès !

Réservez dès maintenant le vendredi **8 avril 1994** pour le lancement du premier titre de notre 20e anniversaire, *La Surcharge du réseau*, une oeuvre signée Charles Leblanc.

Giraud, Marcel
Gosselin, Marcel
Hughes, Terrance
Jeannotte, Monique
Joubert, Ingrid
Labonté, Florent
Lafontant, Jean
Laroche, Madeleine
Lavack, Charles
LeBlanc, Michel
Leblanc, Charles
Legal, Roger
Lemay, Georges
Léveillé, J.R.
Mackenzie, Nadine
Martel, Gilles
Michaud, Guy
Monod, Pierre
Montgrain, Pierre
Morier, Pauline
Mulaire, Bernard
Pantel, Hubert
Paquin, Robert
Parent, Cyril
Payment, Diane
Pénisson, Bernard
Picoux, Louisa
Pontbriand, Jean-Noël
Rémillard, Guy
Riel, Louis
Roy, Gabrielle
Ruest, Paul
Saint-Pierre, Annette
Savoie, Denis
Savoie, François
Savoie, Paul
Soufi, Taïb
Steiner, Connie
Turenne, Roger
Valais, Gilles (Rossel Vien)



LES ÉDITIONS DU BLÉ
Case postale 31
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-8200

«On peut enfin parler de littérature d'ici»

Nous avons demandé à deux écrivains franco-manitobains de nous dire quel est, selon eux, l'apport spécifique des Éditions du Blé au Manitoba français (1).

Simone Chaput: «Sans les Éditions du Blé, on aurait du mal à traduire ce qu'on est à travers des livres. On n'est ni Québécois, ni Français, on est Franco-Manitobains. C'est notre caractère spécifique, notre cachet à nous.

«Je crois que c'est une perte de temps d'essayer de se faire publier chez des éditeurs québécois ou français, à moins qu'on ait écrit quelque chose d'exotique qui parle de bisons et de Louis Riel. Les Québécois ne s'intéressent pas du tout à nous. Ils nous voient comme des moribonds.

«Mon deuxième roman (*Un piano dans le noir*) se passe à Winnipeg et met en scène l'épicerie de mon père à Saint-Boniface. Je ne pouvais pas imaginer qu'il soit publié ailleurs qu'ici. Henri Bergeron m'avait dit la même chose: son livre de souvenirs raconte sa jeunesse à Saint-Boniface, et il voulait absolument le publier ici.

«Je viens de commencer mon quatrième roman et je n'hésiterai pas à le présenter aux Blé (1). C'est primordial pour un écrivain de pouvoir compter sur un éditeur comme Lionel Dorge. La révision du texte est tellement difficile, tellement angoissante. C'est une remise en question page après page, mot après mot.»

Roger Léveillée: «Si on peut parler aujourd'hui d'une littérature franco-manitobaine, c'est parce que les Éditions du Blé ont permis de publier plus de 100 titres. Avant ça, les écrivains d'ici n'avaient pas d'autre choix que de publier à compte d'auteur.

«On ne peut pas toujours aller ailleurs pour se faire éditer, parce que nos intérêts, nos mythes, nos préoccupations sociales et intellectuelles sont différentes de celles du Québec. C'est un peu semblable à la façon dont le Québec se situe par rapport à la France.

«Le rôle des Éditions du Blé doit rester la publication de livres de qualité littéraire, peu importe la rentabilité. D'ailleurs, un livre de poésies ne se vend généralement pas à plus de 400 exemplaires.»

Laurent GIMENEZ

(1) Les deux romans publiés par Simone Chaput aux Éditions du Blé (La Vigne amère et Un piano dans le noir) ont été couronnés par le prix littéraire La Liberté. La résidente de Saint-Boniface a écrit depuis un troisième roman en anglais qui pourrait être publié prochainement par une maison d'édition de Winnipeg.

Roger Léveillée a été publié pour la première fois aux Éditions du Blé en 1978. Une demi-douzaine de recueils de poésies et romans ont suivi. Le journaliste à Radio-Canada a également siégé pendant trois ans au conseil d'administration, et il dirige la collection Rouge depuis 1984.

Un hommage à nos fondateurs

Le tout a commencé très modestement il y a maintenant 20 ans. Un jeune poète franco-manitobain, Paul Savoie, avait un recueil prêt à publier. Mais il n'avait pas d'éditeur.

Voilà qu'une poignée de personnes intéressées à la littérature décide de fonder une maison d'édition franco-manitobaine. Joignant le geste à la parole, ces personnes versent chacune à fonds perdu une somme de 100 $.

C'est ainsi qu'est née la première maison d'édition franco-manitobaine, les Éditions du Blé, en 1974.

Le but des Éditions du Blé en 1994 est le même que celui formulé par ses fondateurs en 1974 : publier des auteurs du milieu ou des textes portant sur des sujets qui, pour avoir une portée générale, touchent l'Ouest canadien.

Pour y arriver, les Éditions du Blé publient un peu tous les genres, des recueils de poésie, des romans, des essais, des livres pour enfants, des cahiers de musique (piano, guitare, voix).

Les essais de la «Collection Soleil» intéressent surtout le public universitaire, tandis que les titres de la « Collection Rouge » se veulent à l'avant-garde de la littérature. La maison a publié plus d'une centaine de titres depuis sa fondation.

Salamandre de Paul Savoie, le premier titre publié par les Éditions du Blé en 1974. Le recueil a été illustré par Bernard Mulaire.

Les Éditions du Blé sont une entreprise sans but lucratif. Toute personne intéressée à la littérature et à l'édition en français au Manitoba peut devenir membre en achetant une part de 25 $, devenant ainsi membre à vie de la première maison d'édition franco-manitobaine.

Pour en connaître davantage, toutes et tous sont invités à l'assemblée annuelle des Éditions du Blé le **vendredi 18 mars 1994 à 19h30** en la salle 142 du Centre culturel franco-manitobain *(340, boulevard Provencher)*.



LES ÉDITIONS DU BLÉ
Case postale 31
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-8200

Allard, Isabelle
Allard, Jocelyne
April, Maurice
Aubry, Jean-Paul
Auger, Maurice
Auger, Roger
Balcaen, Hubert
Barral, Jacqueline
Baudoux, Maurice
Benoist, Marius
Bérard, Raymond
Bérard, Réal
Bergeron, Clarisse
Blay, Jacqueline
Bohémier, Émilienne
Boily, Gérald
Boll, Monica
Bourgault, Johanne
Caron, Martial
Cenerini, Rhéal
Chaput, Bruno
Chaput, Hélène, s.n.j.m.
Chaput, Lucien
Cloutier, Laval
Comeault, Gilbert
Damphousse, Georges
Delaquis, Aimé
Delaquis, Mme et M. Hubert
de Trémaudan, Berthe
Dorge, Claude
Dorge, Lionel
Dorge, Philomène
Dowdall, Pat
Dubois, Suzanne
Fillion, Mme et M. Origène
Fortier, Alfred
Freynet, Lucile
Gamache, Raynald
Gauthier, Raymond
Gauthier, Suzanne
Gautron, Ernest
Goulet, Richard
Guyot, René
Hébert, Jean
Heidenreich, Rosmarin
Jobin, Odette
Joubert, Ingrid
Kasper, Louise
Kleinschmit, Simone
LaFlèche, Armand
Lafontant, Jean
Lagacé, Bruno
Lagacé, Gérard
Lagacé, Michel
Landry, Gilles
Leblanc, Charles
Lemieux, Marcel
Lemoine, Hélène
Léveillé, Bernard
Léveillé, Roger
Léveillé, Suzanne
Loiselle, Lucien
Mackelberghe, Bernard
Marjerison, Alexis
Meadwell, Kenneth
Michaud-Oystryk, Nicole
Molin, Mme et M. Louis
Mulaire, Bernard
Painchaud, Robert
Parent, Cyril
Payment, Diane
Rosset, Gilbert
Saint-Pierre, Annette
Savoie, Mme et M. Émile
Savoie, François
Savoie, Jean
Savoie, Paul
Sicotte, Nicole
Vermette, Gisèle

Télé-horaire de la semaine du 12 au 18 mars 1994

Samedi 12 mars

7h30 CBWFT Vazimolo
7h31 CBWFT Les oursons volants
7h55 CBWFT La petite sirène
8h00 T-M La forêt magique
8h20 CBWFT Looping
8h30 T-M Bugs Bunny
8h40 CBWFT Clyde
9h00 T-M Batman
9h05 CBWFT Vazimolo
9h30 T-M Le journal de l'histoire
9h45 CBWFT La bande à Dingo
10h00 T-M Le championnat des quilles
10h10 CBWFT Tiny toons
10h15 TV-5 Viva
10h35 CBWFT Pierre et Isa
11h00 CBWFT Forum des temps modernes
T-M Cinémaximum: Dune
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 TV-5 Évasion
12h00 CBWFT La semaine parlementaire à Ottawa
TV-5 Bouillon de culture
12h30 CBWFT Brier 1994
13h30 TV-5 Faut pas rêver
14h00 T-M 16e Festival du Cirque de demain 1993
14h30 TV-5 Le magazine olympique
15h00 CBWFT Ma maison
T-M Oxygène
TV-5 Reflets
15h30 CBWFT Génies en herbe
T-M Les héros de l'hiver
16h00 CBWFT La course destination monde
T-M Vidéo rock détente
TV-5 Génies en herbe
16h30 T-M Harry et les Henderson
TV-5 Journal télévisé suisse
17h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Les francofolies de Montréal 1993
17h20 CBWFT Raison passion
17h30 T-M Ciné-extra: L'été de mes 11 ans
TV-5 Rédacteurs en chef
18h00 CBWFT Les aventures de Tintin
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT La petite vie
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
TV-5 Frou-frou
19h30 T-M Ciné-extra: Batman
20h00 TV-5 Stars 90
21h30 CBWFT Le téléjournal
T-M Des trains pas comme les autres
21h50 CBWFT Les nouvelles du sport
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h20 CBWFT Télé-sélection: Alisée
22h30 TV-5 Kaléidoscope
22h52 T-M Ciné-lune: Rambo III
23h00 TV-5 Journal télévisé suisse
23h30 TV-5 Frou-frou
0h10 CBWFT Fin des émissions
0h30 TV-5 Les 1ers Victoires de la musique classique
0h52 T-M Fermeture
2h20 TV-5 RFI

FILMS

19h30 T-M Batman
Am. 1989. Drame fantastique. Un justicier mystérieux qui se donne l'apparence d'une chauve-souris géante entre en lutte avec des criminels.

22h52 T-M Rambo III
Am. 1988. Drame de guerre. Un soldat d'élite américain organise une opération en vue de libérer un ami qui a été capturé par les Russes en Afghanistan.

22h20 CBWFT Alisée
Can.-Fr. 1991. Comédie dramatique. Une Française débarque au Québec à la recherche de son père qu'elle n'a jamais connu. Elle rencontrera un homme d'âge mur, sympathique mais un peu simple d'esprit, qui l'aidera dans sa quête.

Dimanche 13 mars

7h30 CBWFT Vazimolo
T-M Vision mondiale
7h31 CBWFT Babar
7h55 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson
8h00 T-M Vision mondiale
8h20 CBWFT Le livre de la jungle
8h45 CBWFT Doug
9h00 T-M Batman
9h15 CBWFT Manigances
9h30 T-M Seconde nature
9h45 CBWFT Parcelles de soleil
10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur: Messe célébrée à l'Église Saint-Joseph de Rivières-des-Prairies à Montréal, par Mgr Fernand Lapointe.
T-M On rénove
10h15 TV-5 Planète musique
10h30 T-M Finances
11h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
T-M Cinémaximum: L'aigle de fer
11h10 TV-5 Mouvements
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Ex-libris
12h05 CBWFT La semaine verte
13h00 CBWFT Brier
13h30 T-M Cinémaximum: L'aigle de fer II
TV-5 L'heure de vérité
13h55 TV-5 Le monde est à vous
15h00 CBWFT Sous la couverture
15h30 T-M Perfecto
TV-5 Bon week-end
16h00 CBWFT La ruée vers l'art
T-M Vins et fromages
TV-5 30 millions d'amis
16h30 T-M Simplement Sylvie
TV-5 Journal télévisé belge
17h00 CBWFT Second regard
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 L'école des fans
17h30 CBWFT Ce soir dimanche
T-M Docteur Doogie
17h35 TV-5 Magellan
18h00 CBWFT Le téléjournal
T-M J.E.
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h10 CBWFT Découverte
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Juste pour rire
T-M Gala Métrostar 1994
TV-5 7 sur 7
20h00 CBWFT Les beaux dimanches: Les marchands du silence
TV-5 Jamais sans mon livre
21h00 TV-5 Palais royal: régner après Rainier
21h30 T-M L'événement
21h35 CBWFT Les beaux dimanches
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Le Cercle de minuit
22h10 CBWFT Le dimanche
22h35 CBWFT Scully rencontre
22h41 T-M Vision mondiale
23h05 CBWFT Les nouvelles du sport
23h15 TV-5 Journal télévisé belge
23h30 CBWFT En toute liberté
23h45 TV-5 7 sur 7
23h41 T-M Finances
0h00 CBWFT Ciné-club: I want to go home
0h11 T-M Fermeture
0h45 TV-5 Jamais sans mon livre
1h45 TV-5 Bon week-end
2h00 CBWFT Fin des émissions
2h15 TV-5 RFI

FILMS

0h00 CBWFT I want to go home
Fr. 1989. Comédie dramatique. Un dessinateur de bande dessinée américain, se rend à Paris pour une exposition de ses oeuvres. Par un concours de circonstances il rencontrera sa fille, qu'il n'a pas vue depuis longtemps.

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

5h00 T-M Salut, bonjour!
6h35 CBWFT P'tit monstre
7h00 CBWFT SRC bonjour
8h00 T-M Bla bla bla
9h00 CBWFT Les anges du matin
T-M Top modèles
9h30 T-M Aimer
10h00 CBWFT Les chatouilles du matin
T-M Bon appétit
10h01 CBWFT Pacha et les chats
10h15 CBWFT Iris le gentil professeur
TV-5 La méthode Victor
10h30 CBWFT Les moomins
T-M La vie à Montréal
TV-5 La cuisine des mousquetaires
TV-5 Gourmandises (vendredi)
10h45 T-M Première ligne
TV-5 Oxygène (lundi)
TV-5 Scully rencontre (mardi)
TV-5 Nord-sud (mercredi)
TV-5 Feu vert (jeudi)
TV-5 Découverte (vendredi)
11h00 CBWFT Mémoire en jeu (lundi)
CBWFT À plein temps (mardi)
CBWFT Parlez-moi d'hier (mercredi)
CBWFT Le monde dans votre assiette (jeudi)
CBWFT La mer à voir (vendredi)
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 CBWFT Les craquantes
TV-5 Côté science (lundi)
TV-5 C'est tout Coffe
12h00 CBWFT Le midi
TV-5 7 sur 7 (lundi)
TV-5 Frou-frou (mardi)
TV-5 Temps présent (mercredi)
TV-5 Géopolis (jeudi)
TV-5 L'hebdo (vendredi)
12h30 CBWFT Mon amour, mon amour
T-M Sans plus, ni moins
13h00 TV-5 Les brûlures de l'histoire (lundi)
TV-5 Bas les masques (mardi)
TV-5 Taratata (mercredi)
TV-5 Tiroir secret (jeudi)
TV-5 Envoyé spécial (vendredi)
13h15 T-M Au nom de la beauté
13h30 CBWFT Les temps modernes
T-M Les feux de l'amour
14h00 TV-5 Panorama (lundi)
TV-5 Le divan (jeudi)
14h30 CBWFT Pourquoi pas l'après-midi?
T-M Santa Barbara
TV-5 La chance aux chansons

Lundi 14 mars

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
T-M Claire Lamarche
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Scully rencontre
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Là tu parles!
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Marilyn
T-M Drôle de vidéo
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT À nous deux!
T-M Les héritiers du rêve
TV-5 Les grands jours du siècle
19h30 TV-5 Téléobjectif
20h00 CBWFT À tout prix
T-M Les Olden
TV-5 Bas les masques
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h10 TV-5 Tell quel
21h25 CBWFT Le point
21h35 TV-5 La mésaventure
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h57 T-M Supercopter
23h00 CBWFT Taquinons la planète!
23h10 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT La ruée vers l'art
23h40 TV-5 Bas les masques
23h57 T-M Fermeture
0h50 TV-5 Tell quel
0h30 CBWFT Fin des émissions
1h15 TV-5 Les grands jours du siècle
2h10 TV-5 RFI

Mardi 15 mars

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
T-M Claire Lamarche
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Fais-moi peur!
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse française
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord-sud
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Chambres en ville
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Marilyn
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Montréal P.Q.
T-M Le match de la vie
TV-5 Temps présent
20h00 CBWFT Au nord du 60e
T-M René Lévesque
TV-5 Taratata
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h45 TV-5 Intérieur nuit
22h57 T-M Ciné-lune: Le Mouchard
23h00 CBWFT M'aimes-tu?
23h15 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT Découverte
23h40 TV-5 Revue de presse française
23h45 TV-5 La mésaventure
0h20 CBWFT Second regard
0h50 CBWFT Fin des émissions
0h57 T-M Fermeture
1h15 TV-5 Temps présent
2h15 TV-5 RFI

FILMS

22h57 T-M Le Mouchard
Am. 1935. Drame psychologique. Pour toucher une prime, un miséreux trahit un ami dont la tête est mise à prix.

Mercredi 16 mars

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
T-M Claire Lamarche
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT L'infernale machine du Dr V
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse arabe
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Watatatow
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M La poule aux oeufs d'or
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Marilyn
T-M Le hockey Molson export à TVA
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Sous un ciel variable
TV-5 Géopolis
19h45 TV-5 7 jours en Afrique
20h00 CBWFT Enjeux
TV-5 Tiroir secret
21h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Le divan
21h25 CBWFT Le point
21h30 T-M Benny Hill
TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h45 TV-5 Espace francophone
23h00 CBWFT L'enfer c'est nous autres
23h02 T-M Ciné-lune: Rue de la Sardine
23h10 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT La course destination monde
23h35 TV-5 Revue de presse arabe
23h40 TV-5 Tiroir secret
0h30 CBWFT En toute liberté
0h40 TV-5 Le divan
1h00 CBWFT Fin des émissions
1h10 TV-5 Géopolis
1h32 T-M Fermeture
1h55 TV-5 7 jours en Afrique
2h10 TV-5 RFI

FILMS

23h02 T-M Rue de la Sardine
Am. 1982. Comédie dramatique. Un ancien joueur de baseball dirige un laboratoire de zoologie marine dans un quartier habité par des clochards.

Jeudi 17 mars

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
T-M Claire Lamarche
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 La cuisine des mousquetaires
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Mission top secret
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse africaine
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Livraison spéciale
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Découverte
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Ent' Cadieux
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Marilyn
T-M Chop-suey
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Scoop
T-M La trentaine
TV-5 L'hebdo
20h00 CBWFT Tous pour un
T-M Claire Lamarche
TV-5 Envoyé spécial
20h30 CBWFT Sur invitation
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h35 TV-5 Le cercle de minuit
22h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
22h50 TV-5 Dossiers justice
22h57 T-M Ciné-lune: Morts suspectes
23h00 CBWFT Les pieds dans les plats
23h15 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h40 TV-5 Revue de presse africaine
23h30 CBWFT Sous la couverture
23h45 TV-5 Envoyé spécial
0h30 CBWFT Cinéma: Coup de foudre
0h57 T-M Fermeture
1h20 TV-5 L'hebdo
2h20 TV-5 RFI
2h50 CBWFT Fin des émissions

FILMS

22h57 T-M Morts suspectes
Am. 1978. Drame policier. Lorsque son amie reste dans le coma après une opération mineure, une chirurgienne commence une enquête personnelle.

0h30 CBWFT Coup de foudre
Fr. 1983. Drame psychologique. Dans une petite ville de province, deux jeunes femmes font connaissance et éprouvent une grande sympathie l'une pour l'autre.

Vendredi 18 mars

15h10 TV-5 Une pêche d'enfer
15h30 CBWFT La bande à Picsou
T-M Claire Lamarche
15h45 TV-5 Pyramide
15h57 CBWFT 0340
16h00 CBWFT La ribambelle
16h15 TV-5 Gourmandises
16h25 CBWFT 0340
16h30 CBWFT Les débrouillards
T-M Mongrain
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse canadienne
16h57 CBWFT 0340
17h00 CBWFT Vivre à Northwood
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Oxygène
17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Piment fort
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Fort Boyard
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Le Nord-Sud
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Prends-moi comme je suis
T-M Ciné-enquête: Columbo: criminologie appliquée
TV-5 Thalassa
20h00 CBWFT Les grands films: L'assassin jouait du trombone
TV-5 Bouillon de culture
21h00 T-M Ab lib
21h25 CBWFT Le point médias
21h30 TV-5 Jours de guerre
22h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA édition réseau & TVA sports
22h25 CBWFT Le point médias
22h30 TV-5 Nous sommes tous des étrangers
23h00 CBWFT Les nouvelles du sport
T-M Ciné-lune: Hurlements III
23h10 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h30 CBWFT Cinéma: Potins de femmes
23h35 TV-5 Revue de presse canadienne
23h40 TV-5 Bouillon de culture
1h00 T-M Fermeture
1h10 TV-5 Thalassa
1h35 CBWFT Fin des émissions
2h10 TV-5 RFI

FILMS

19h00 T-M Columbo: criminologie appliquée
Am. 1990. Drame policier. De passage dans un collège, un policier est amené à enquêter sur le meurtre d'un professeur commis par deux étudiants futés.

20h00 CBWFT L'assassin jouait du trombone
Can. 1991. Comédie policière. Un agent de sécurité du studio Popcorn devient le principal suspect lorsque les dirigeants du studio meurent un à un.

23h00 T-M Hurlements III
Aust. 1987. Drame d'horreur. Obsédé par l'étude des loups-garous, un chercheur scientifique s'intéresse à une espèce australienne, s'apparentant aux marsupiaux.

23h30 CBWFT Potins de femmes
É.-U. 1989. Comédie dramatique. Dans une petite ville du sud des États-Unis, un groupe de femmes fréquente régulièrement le salon de coiffure de l'une d'elles.

Calendrier COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province du 11 au 17 mars

CULTURE

Le 15 mars 1994
Spectacle annuel de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge
Saint-Boniface
Info: 233–7440

Le 20 mars 1994
Réunion annuelle de l'Alliance chorale du Manitoba
Saint-Boniface
Info: 233–7423

ÉDUCATION

Le 15 mars 1994
Réunion annuelle de l'Association des étudiants du CUSB
Saint-Boniface
Info: 237–5094

FORMATION

Les 11 et 12 mars 1994
Atelier pour femmes au sujet de la croissance
Saint-Boniface
Info: 237–8295

Le 16 mars 1994
Conférence pour les aînés sur l'ostéoporose
Saint-Boniface
Info: 986–4334

SPORTS/LOISIRS

Du 11 au 13 mars 1994
Bonspiel pour hommes
Saint-Claude
Info: Roger au 379–2056

Le 11 mars 1994
Tournoi de hockey familial
Saint-Malo
Info: 347–5443

Le 12 mars 1994
Danse, prélèvement de fonds pour les Chevaliers de Colomb
Sainte-Agathe
Info: Richard Dorge au 882–2296

Les 12 et 13 mars 1994
Carnaval d'hiver
La Broquerie
Info: 424-5223

Le 14 mars 1994
Réunion annuelle du hockey mineur
Sainte-Anne-des-Chênes
Info: Charles Noël au 422-8326

*Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au **233–2556** ou **1–800–665–4443**.*

SPORT

Objectif 1994: une 4e place au championnat national de ballon sur glace

Le Storm de Winnipeg remporte un 2e titre provinvial

Il restait un peu plus de deux minutes dans la finale provinciale de ballon sur glace féminin quand le Storm a compté l'unique but de la rencontre face à l'équipe Lavitesse. «On a gagné difficilement», raconte la capitaine Yvette Mallet, enseignante à La Broquerie.

C'était le deuxième championnat de suite pour l'équipe créée il y a deux ans, à partir d'un noyau de six femmes francophones membres des Dakota Lites, une formation qui s'est dissoute après avoir remporté cinq titres provinciaux.

La victoire de la fin de semaine, contre les deux autres équipes élite A de la province, permettra au Storm de se rendre au championnat national en 1995 à Barry, Ontario. Mais l'équipe doit d'abord se rendre à l'édition 1994 du championnat, à Lethbridge, du 10 au 15 avril.

«Cette année, on a la meilleure équipe à date, explique la capitaine, on a perdu seulement une partie au cours de la saison. On vise la catégorie A au national.»



photo: Jean-Pierre Dubé

Le Storm au grand complet, (de g. à d.) première rangée: Larissa Schmitke, Nicki Jorgensen-Legal, Guylaine Nault, Danielle Parent, Yvette Mallet, Lise Jubinville, Loran McLaughlin. Deuxième rangée: Barb Smith (gérante), Micheline Chartier, Linda Renton, Cheryl Sluis, Gail Osterman, Lise Legal, Colette Ross, Paulette Foy et Laralee Higginson (entraîneur).

Le Manitoba ne s'est jamais classé dans cette catégorie, après avoir remporté une médaille d'or en 1986 dans la catégorie B, c'est-à-dire une 5e place. «Les équipes du Québec, de l'Ontario et de l'Alberta se partagent toujours les médailles de la catégorie A.»

Le ballon sur glace est peu connu dans l'Ouest, à comparer à l'Est, poursuit Yvette Mallet. «Au Manitoba, il y a plus d'équipes mixtes que d'hommes ou de femmes. Mais c'est très populaire dans l'Est. Au Nouveau-Brunswick, précise la native de Saint-Simon (dans le bout de Caraquet), c'est plus fort que le hockey, même chez les hommes.

«Le Storm est l'équipe la plus francophone, on est sept en tout. J'ai beaucoup joué au Nouveau-Brunswick. Quand je suis arrivée à Saint-Lazare en 1983, et ensuite à Laurier, j'ai joué dans une équipe mixte. Quand j'ai déménagé à Sainte-Anne, je me suis informée de ce qui se passait au niveau provincial et j'ai entendu parler des Lites.»

La moyenne d'âge dans la ligue senior serait d'environ 25 ans. «La raison de ça, c'est les heures des parties. On n'a pas des bonnes heures: on joue par exemple le jeudi à 11 h 10 (à l'aréna Vimy). Il est minuit et demi quand on a fini. Ça n'encourage pas tellement les jeunes à venir jouer.»

La promotion du sport, qu'entreprend la Manitoba Amateur Broomball Association pourrait changer tout cela. «On donne des ateliers dans les écoles, il y a des promotions de faites et on a un tournoi annuel au Festival du Voyageur.»

Une meilleure performance au national risquerait également de générer un nouvel intérêt pour cet autre sport d'hiver.

Jean-Pierre DUBÉ

Du 17 au 20 mars à Winnipeg

Le national du hockey féminin

La capitale manitobaine sera l'hôtesse du Championnat national de hockey féminin senior, au Centre Max Bell de l'Université du Manitoba, du 17 au 20 mars prochain.

Ce sera une occasion de voir les meilleures du Canada et du monde, puisque seront présentes au moins 12 membres de l'équipe olympique du Canada, qui défendra son titre de championne du monde au Lac Placide en avril prochain.

L'équipe du Québec réunit sept membres de l'équipe nationale et sera l'équipe à surveiller au cours de l'événement de 20 matchs, un tournoi à la ronde et une finale en trois parties.

Le Sweatcamp Storm de Winnipeg, dont la gardienne de buts est Laura Cadieux, représente le Manitoba.

Lors du banquet de clôture, cinq trophées individuels seront remis: à la joueuse la plus utile, la meilleure à l'attaque, la meilleure à la défensive, la meilleure dans les buts et à la joueuse ayant le meilleur esprit sportif.

Pour billets et infos: Chris Tauber (985-4240).

J.-P. D.

Des pointages serrés dans la Hanover-Taché

Des séries très compétitives

Si l'on s'en tient aux premiers affrontements des demi-finales, cette ronde des éliminatoires dans la Ligue Hanover-Taché risque de prendre du temps.

Finalement, les quarts de finales de la Ligue Hanover-Taché n'ont pas donné grand divertissement. Une série en quatre, trois en cinq et vraiment, aucune des équipes victorieuses n'a été poussée à la limite.

Ça va changer. Île-des-Chênes a eu besoin du troisième but de Mike Gottfried en toute fin de match dimanche pour remporter une première victoire de 8 - 7 contre Steinbach. Mais les Huskies ont répliqué dès mardi soir, avec un gain de 8 - 5.

Les North Stars, champions en titre du circuit, ont déjà les mains pleines avec les Huskies. Déjà, on connaissait l'habileté de joueurs tels que Matt Friesen, Pat Penner et Paul Anderson. Mais Dave Schettler figure assez souvent à la feuille de pointage ces temps-ci.

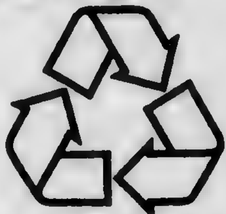
Entre-temps, les As de Sainte-Anne ont profité d'une performance extraordinaire de Jason Tétrault pour devancer Niverville 5 - 4 dans le match d'ouverture le 6 mars. Tétrault y est allé de deux buts et de deux passes.

De retour après une suspension prolongée, Tétrault est clairement content de retourner au jeu. D'ailleurs, quand ce dernier y met le paquet, c'est un des meilleurs joueurs du circuit.

A.B.

Feu vert

Encore des logos



La semaine dernière, on a vu les numéros 1, 2 et 3 qu'on retrouve au centre du logo de recyclage ci-dessus. Voyons maintenant les numéros 4 à 7.

• Nº 4 - Polyéthylène à basse densité (PEBD): (ex. embal-lages pour aliments, sacs transparents, enveloppes de pain) rarement recyclé.

• Nº 5 - Polypropylène (PP): (ex. bouteilles pressables de ketchup, certains plats en plastique pour four à micro-ondes) rarement recyclé.

• Nº 6 - Polystyrène (PS): (ex. contenants d'aliments en plastique transparent, emballages de sandwichs) commence à être recyclé (parmi les nouveaux produits: cassettes vidéo, matériel de terrains de jeux, tapis).

• Nº 7 - Autres mélanges de résines: (ex. bouteilles d'eau pour refroidisseurs du bureau) pas recyclés parce qu'il est difficile de séparer les résines mélangées - peut contenir des matériaux recyclés.

Gens d'ici

35 ans de coop

Il n'y a rien d'étonnant qu'à 60 ans, Louis Laurencelle veuille se consacrer à la recherche et à l'éducation dans le secteur coopératif. Dans les huit milieux où il a travaillé au cours des 35 dernières années, il a participé à la création de coops de tout genre (par exemple dans l'habitation, avec le Village canadien coop de Saint-Vital).



Louis Laurencelle.

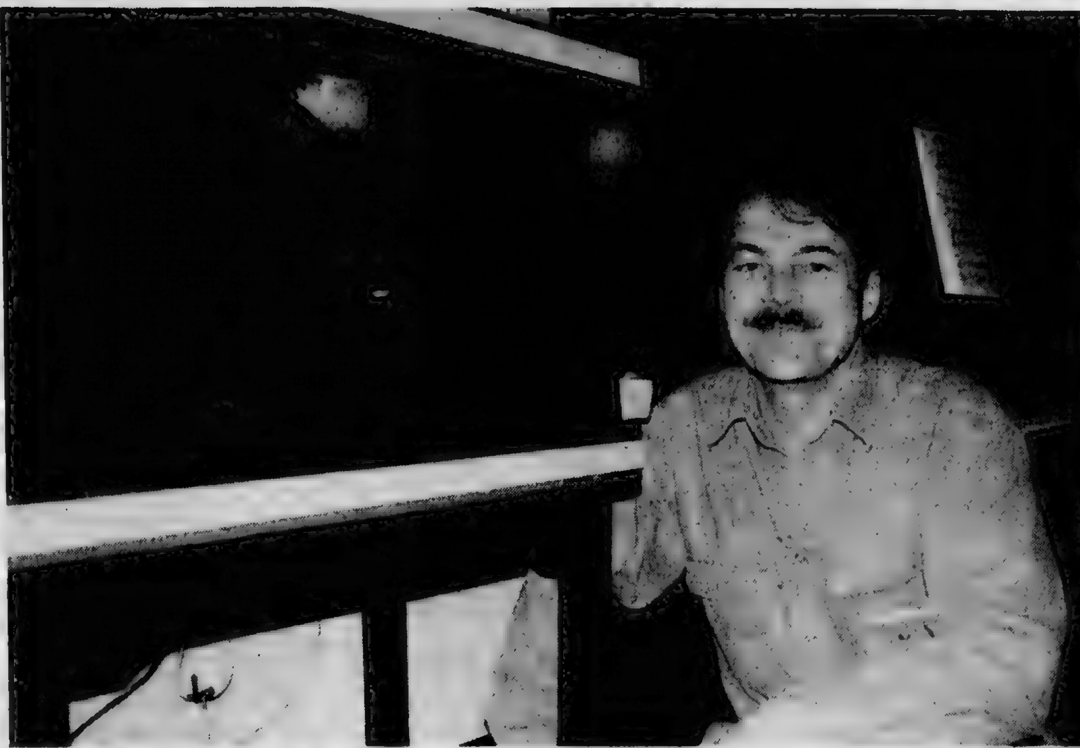
Le natif de La Broquerie effectue présentement des contrats de service avec le Conseil de la coopération du Manitoba (CCM). Il vient de terminer la production de trousses de présentation des 11 membres du CCM, brochures qui serviront à sensibiliser le public et à recruter des membres.

Présentement, il prépare une étude de faisabilité en vue du lancement d'une coop de services (achat de matériel, assurances, services de bureau) dont seraient membres 50 organismes francophones. Un rapport est attendu à la fin avril.

L'aquarium d'Eugène Kenny

Comme dans la nature

Non, il ne s'agit pas d'un poisson d'avril qui serait publié deux semaines plus tôt. Le sujet est tout à fait sérieux, et on ne peut plus vrai. Eugène Kenny a une façon bien à lui de s'occuper des quelques 40 poissons de son aquarium, simplement en ne s'en occupant pas!



Eugène Kenny et son aquarium écologique. photo: Sylviane Lanthier

Depuis le mois d'août 1993, il ne leur a pas donné de nourriture, il n'a pas lavé l'aquarium, il n'a ajouté aucun produit chimique à l'eau.

Ses poissons sont encore vivants. Même qu'ils grandissent, se reproduisent et ne développent pas de maladies.

Est-ce là un prodige? Du tout. Il s'agit simplement d'ingéniosité. Ce qu'a fait Eugène Kenny? Organiser son aquarium pour qu'il offre à ses poissons des conditions semblables à celles qu'on trouve dans la nature. Bref, recréer un écosystème.

Son système est composé de trois parties: un aquarium où vivent les poissons et les plantes; un autre, où des vers de terre décomposent des déchets et des plantes en des particules microscopiques; un troisième où des insectes aquatiques se nourrissent de ces algues minuscules, avant d'être aspirés par un syphon vers l'aquarium principal. Les insectes sont alors jetés en pâture aux poissons, aux escargots, aux crabes, aux crevettes et à la grenouille qui peuplent l'aquarium.

Ce système assure aussi une oxygénation suffisante de l'eau, qui circule juste assez pour la santé des poissons.

Eugène Kenny a régulièrement deux manipulations à faire: prélever un peu des plantes qui flottent à la surface pour les donner aux vers de terre; puis remplacer l'équivalent d'une demi-chaudière d'eau par une chaudière d'eau nouvelle, qu'il aura laissée reposer quelques jours afin que le chlore puisse s'évaporer.

«Et l'eau que je retire de l'aquarium, lance-t-il, je m'en sers pour arroser les plantes de la maison; elle contient toutes sortes d'éléments nutritifs!»

Cette aventure a commencé avec les vacances d'été: l'enfer pour les propriétaires de poissons quand, de retour à la maison après trois ou quatre semaines de vacances, ils s'aperçoivent que le bon voisin qui devait prendre soin des poissons n'avait malheureusement pas le «pouce aquatique». Les chats et les plantes ont survécu à leur absence; pas les poissons!

L'été dernier, Eugène Kenny s'est demandé comment éviter que la catastrophe se produise encore, et c'est alors qu'il a pensé à doter ses poissons d'un écosystème.

Revenu de vacances, il a constaté que les poissons vivaient toujours. Il a attendu quelque temps, mais les poissons tenaient bon. Et ils sont encore là! «La crevette que tu vois là, en temps ordinaire, elle ne devrait vivre qu'un mois. Elle y est depuis six mois!» C'est pareil pour les poissons, qui semblent bien décidés à faire de vieux os dans cet environnement de rêve.

Eugène Kenny, lui, fier de son succès, a découvert le monde fabuleux des insectes aquatiques et des étangs. Lecture après lecture, il s'est familiarisé avec l'univers des poissons, avant de créer d'autres versions, améliorées bien sûr, de son aquarium.

La dernière version, il aimerait cependant l'installer dans un endroit public, comme une école. «C'est un système qui intéresserait les enfants.»

Il aimerait aussi pouvoir commercialiser son invention un jour, et veut donc installer quelques aquariums dans divers endroits, histoire de voir si ça marche aussi bien quand il ne s'en occupe pas personnellement. Le propriétaire de l'animalerie Tropicana, sur Portage, a également accepté de le mettre en vente.

Vivre aux côtés des poissons

L'été prochain, Eugène Kenny se promet de visiter quelques mares et étangs pour y pêcher des spécimens de gros insectes aquatiques et les élever dans un de ses deux autres aquariums à insectes.

«Les insectes aquatiques sont fascinants, et je pense que ça pourrait être intéressants de les voir vivre aux côtés des poissons.» Comme dans la nature.

Imprimeur de métier, marié, père de deux fillettes, et «parrain» de deux chats, d'un oiseau, de 40 poissons et de centaines d'insectes, Eugène Kenny a de quoi occuper ses journées.

Mais ça ne l'empêche pas de déborder de projets et d'espérer qu'un jour, les amateurs d'aquariums achèteront son système et verront leurs poissons se précipiter vers une bébitte quelconque pour l'avaler goulûment, heureux comme des poissons dans l'eau!

Sylviane LANTHIER

Chronique religieuse

La rébellion mexicaine



Réal LÉVÊQUE
Prêtre

Qui ne se rappelle pas la rébellion armée qui a eu lieu dans l'État du Chiapas au Mexique il y a quelques mois? Lorsque l'Armée de libération nationale zapatiste répondait par les armes à la pauvreté chez les indigènes, à un manque de démocratie, à un désespoir du peuple et à d'autres influences extérieures, l'épiscopat mexicain répondait directement aux attaques.

Depuis ce temps, beaucoup d'encre a coulé. Plusieurs évêques sont convaincus que l'insurrection fut promulguée par des groupes non indigènes avec un but seulement politique, peu importe le prix à payer.

De l'épiscopat, inquiet de la question, a surgi la figure de Mgr Samuel Ruiz Garcia, de San Cristobal de Las Casas, là où les événements se sont passés. Ce dernier, en dispute avec le Vatican depuis un certain temps au sujet de sa position forte face à la théologie de la libération, est apparu comme un héros face à l'épiscopat de son pays et il a été fortement supporté dans la lutte par le primat-cardinal de Mexico, Ernesto Corripio Ahumada.

C'est un réel revirement de situation car, il y a peu de temps, il était accusé par les membres de son église et par les riches puissants de l'État du Chiapas. Voilà que maintenant il est vu comme un membre influent de l'épiscopat et comme un joueur principal dans l'initiative des négociations entre le gouvernement et le Front national de libération zapatiste.

Mgr Ruiz, dans sa lutte pour la théologie de la libération, défendait les droits des pauvres et indigènes de son diocèse contre une élite riche et puissante. En octobre 1993, il a dû se rendre à Mexico afin de s'expliquer devant le nonce (représentant du pape), Mgr Prigione, où ce dernier le sermonait sur ses déviations politiques et pastorales, surtout au sujet d'erreurs doctrinales contenues dans ses écrits et ses homélies.

Mgr Ruiz se défendait en disant que le problème avait sa source dans une lettre, remise à Jean-Paul II lors d'une visite au Mexique, dans laquelle il critiquait le système politique et économique néo-libéral du Mexique qui est à la base de la pauvreté et de la lutte des classes au Mexique.

Avec la révolte de janvier dernier, le Vatican a abandonné le cas de Mgr Ruiz en reconnaissant qu'il avait eu raison dans sa lettre face à cette rébellion. Par con-séquent, le cardinal de Mexico, qui supporte Mgr Ruiz, est mainte-nant vu comme ne supportant plus les vues du nonce apostolique au Mexique au sujet de Mgr Ruiz. L'épiscopat mexicain accuse même le nonce d'avoir foulé les sensi-bilités nationalistes de l'Église du Mexique au profit de l'Église universelle.

Après que le président du Mexique eut nommé l'ex-maire de Mexico comme l'envoyé spécial au Chiapas afin d'apaiser les tempé-raments, le cardinal Ahumada convoqua une réunion de l'épis-copat mexicain, à laquelle on offrait le plein accord à Mgr Ruiz dans son diocèse face à ce conflit. Dans le même souffle, on dénonça l'attitude peu professionnelle du nonce apostolique.

Depuis ce temps, Mgr Ruiz est l'émissaire de l'Église dans cette rébellion zapatiste. Par la suite, deux prêtres-aviseurs du cardinal Ahumada ont demandé officiellement la démission du nonce apostolique, Mgr Prigione (ces deux aviseurs ont été par la suite réprimandés pour leur geste non professionnel).

Même si, pour l'instant, un cessez-le-feu est en place, les zapatistes rebelles, qui demandent une plus grande justice sociale et un gouvernement national transi-toire qui ouvrirait le chemin à des élections pleinement démocra-tiques, ont semé la panique dan le pays et l'Église est leur seule porte de sortie auprès du gouvernement mexicain. C'est pour cette raison que Mgr Ruiz est vu comme un martyre pour la défense des pauvres. On le compare à Mgr Romero d'El Salvador, assassiné pour la même cause.

Nécrologies

Marie A. Mondor
(née Hébert)

Paisiblement, entourée de sa famille, Marie Mondor est décédée le 3 mars 1994 à l'hôpital général de Saint-Boniface à l'âge de 95 ans.

Elle a été prédécédée par son mari Cyprien, son fils Ralph et ses beaux-enfants Yvonne, Aurore et Noël, ainsi que par plusieurs de ses frères et soeurs.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Florence Goodman de Winnipeg, Yvette (Jim McHugh) de Saskatoon, Sally (Fred Gauvreau) de Selkirk, Maurice (Laura) de Surrey (C.-B.), René (Bunny) de Lac du Bonnet, Doris (Maurice Normandeau) de Pierrefond (QC), et Albert (Edna) de Penticton (C.-B.). Elle laisse aussi ses 26 petits-enfants, 31 arrière-petits-enfants et 4 arrière-arrière-petits-enfants; sa soeur Sr Albina Hébert et sa belle-soeur Sr Mondor; et bon nombre de neveux et de nièces.

Les prières ont été récitées à 19 h le lundi 7 mars à la chapelle funéraire Coutu (156, rue Marion). La messe de Résurrection été célébrée le mardi 8 mars à 10 h 30 à l'église catholique Précieux-Sang (200, rue Kenny), après la veille du corps à 10 h. Le célébrant était l'abbé Marcel Damphousse. L'enterrement a suivi au cimetière Green Acres Memorial Gardens.

La famille désire remercier spécialement le Dr Longstaff, les infirmières et le personnel du département 4 A de l'hôpital de Saint-Boniface pour leur patience et leur gentillesse. Merci aussi à Sr Antoinette Gousseau.

Au lieu de fleurs, les amis sont encouragés de donner à l'oeuvre de charité de leur choix en mémoire de Marie.

N'est-ce-pas étrange
Que ceux dont nous avons besoin
Sont ceux que aimons le plus,
Et qu'ils sont en même temps
Ceux dont Dieu a besoin
Et qu'Il emmène chez lui.

La direction des funérailles a été confiée aux directeurs funéraires P. Coutu (949–4864).

Troisième partie: La fin de la dynastie Préfontaine

Les francophones crachent sur un appel de l'histoire



Duff Roblin à 76 ans: «C'était une situation bien triste. J'ai regretté que ça ne marche pas. J'avais beaucoup cherché à inclure les francophones.»



L'avocat Maurice Arpin était «un aviseur de grande valeur», mais peu populaire chez les francophones. «Il leur demandait sans doute de viser moins haut.»



Archives La Liberté

René Profontaine est décédé en 1984, après une carrière dans la fonction publique, dont sous-ministre des Affaires culturelles à Winnipeg.

Après 70 années en marge d'un pouvoir souvent hostile à ses besoins légitimes, la communauté francophone du Manitoba se retrouve à la fin des années 50 avec un gouvernement plûtot sympathique à sa cause. Mais on n'est pas prêt à l'appuyer aux urnes.

En éducation, les grandes unités avaient permis de regrouper les villages francophones, un pas énorme dans la bonne direction. En 1960, le rapport final de la Commission MacFarlane recommandait une aide aux écoles privées. C'était une patate chaude pour le gouvernement.

«Duff Roblin a hésité, se rappelle son prédécesseur, Douglas Campbell, maintenant âgé de 98 ans. Et plus il hésitait, plus il y avait de la pression. Le gouvernement était divisé. Roblin cherchait un francophone qui pourrait porter le flambeau.»

Depuis la mort en 1959 de l'unique francophone du cabinet, Marcel Boulic, de Notre-Dame-de-Lourdes, le premier ministre était sans lieutenant de la minorité.

«Après avoir cherché longtemps, j'ai décidé d'approcher René Préfontaine, raconte-t-il aujourd'hui. Je l'avais vu évoluer pendant des années: il était le secrétaire général de l'Association des commissaires d'écoles, un homme très actif dans la communauté francophone. C'était évident que c'était un chef.»

Mais voilà: René Préfontaine n'avait pas de siège, il était libéral et il était le fils d'Edmond Préfontaine, un honorable membre de l'opposition.

Roger Turenne (1) était guide à cette époque à la Législature. Il a vu le premier ministre Roblin et son cousin René Préfontaine marcher ensemble sur les pelouses du Palais.

«René avait de longues discussions avec Roblin; ce n'est pas avec tout le monde que le premier ministre prenait des longues marches. Ancien secrétaire de l'Association d'éducation, René voyait l'occasion rêvée d'obtenir un déblocage de la question scolaire.»

C'était une appel de l'histoire, pour reprendre les mots de Duff Roblin. «C'est évident que René était convaincu que j'étais sur la bonne voie. Je le voyais facilement devenir un jour ministre de l'Éducation.»

«Le fils était à la hauteur du père (Edmond), avec son charme et sa personnalité, commente Doug Campbell, plus de 30 ans après l'événement. Ce que Duff Roblin a fait était vraiment indigne de lui. Il connaissait Edmond, il savait que ce qu'il proposait à René était cruel et que ça allait le blesser le père terriblement.»

En effet, René Profontaine a fait savoir à La Liberté qu'il serait affecté aux Affaires municipales. Le critique de l'opposition en cette matière était son propre père!

On connaît la suite: le matin de l'assermentation, devant le lieutenant gouverneur et la presse qui attendent, René Préfontaine annonce au premier ministre qu'il n'est plus en mesure d'accepter la nomination, pour des raisons familiales.

«Je savais que son père avait très mal pris la chose, rappelle Duff Roblin, c'était très dramatique, une situation humaine bien triste. Edmond avait traversé le plancher de la Chambre dix ans plus tôt; c'est un peu ce que je demandais à son fils.

«La décision de René n'a rien donné, ni à lui, ni à Edmond. Ni à la cause publique. C'était une grave erreur... J'ai simplement dit à René: je comprends, rentre chez toi et dors tranquille.»

Deux jours plus tard, Roblin déclenchait des élections génerales. C'était à la veille de l'écrasement prévisible des conservateurs à Ottawa et il ne voulait pas attendre le résultat du vote fédéral prévu pour le printemps. Les élections permirent à Edmond Préfontaine de prendre sa retraite de la vie publique.

On s'attendait à ce que René, candidat conservateur, brigue les suffrages dans Carillon, le comté de son père. Mais c'était un siège acquis aux libéraux et Edmond Préfontaine avait promis la succession à Leonard Barkman, de Steinbach, un village dont l'appui lui avait été essentiel.

René Préfontaine se présenta donc dans La Vérendrye, là où son frère Gilbert était président de l'Association libérale. C'était aussi un comté libéral et, le 14 décembre, le candidat Albert Vielfaure, de La Broquerie, fut élu.

Ainsi prit fin la dynastie Préfontaine, qui avait débuté avec l'élection du grand-père, Albert, en 1903. L'espoir tant caressé par Duff Roblin de se trouver un bras droit dans la communauté francophone s'évanouit du même coup.

Ce qui n'a pas empêché son gouvernement d'adopter le Bill 59 en 1967, reconnaissant pour la première fois le français comme langue d'enseignement pour certains cours. «Le ministre de l'Éducation, George Johnson, et moi, on était de la même pensée sur cette question, rappelle Duff Roblin. Je suis reconnaissant que le caucus ait accepté de nous appuyer.»

Le refus de la communauté de faire partie du pouvoir (2) a laissé un vide pour plusieurs années. Qui sait, avec un puissant ministre francophone en place au bon moment, comment la question scolaire aurait évolué?

Selon Roger Turenne, le complexe d'infériorité des Franco-Manitobains, le contrôle par le clergé et l'attachement irrationnel à une formation politique sont des explications à la décision de demeurer écartés du pouvoir. Les gains de la minorité ont en fin de compte été obtenus seulement par la bonne volonté des anglophones.

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Roger Turenne a écrit un mémoire de maîtrise en sciences politiques intitulé The Minority and the Ballot Box, Université du Manitoba, 1969.

(2) Plusieurs candidats francophones ont porté sans succès la bannière conservatrice sous Roblin: Ed Guertin dans La Vérendrye en 1959, Brunelle Léveillé dans Saint-Boniface en 1962, Rémi Lafrenière dans Saint-Boniface, Zeph Audet dans Carillon et Stan Bisson dans La Vérendrye en 1966.

Rectificatif

Contrairement à ce qui a été écrit dans la 2e partie de ce reportage (La Liberté du 4 au 10 mars 1994), Louis-Philippe Gagnon a remporté la nomination libérale lors de l'élection partielle de 1935 dans Carillon. On dit qu'avec plus de 2 000 délégués, ce fut une des plus imposantes assemblées d'investiture de l'histoire manitobaine. Mais le perdant de cette assemblée, Edmond Préfontaine, s'est quand même présenté à l'élection comme libéral indépendant et il a été élu par une majorité de 155 votes.

La contribution de Maurice Arpin

«Il ne suivait pas le troupeau»

Certains francophones ont joué un rôle en coulisse: notamment l'avocat Maurice Arpin, ami et conseiller politique de Duff Roblin, très présent dans toutes les décisions concernant la communauté, mais qui ne bénéficiait pas de la confiance de l'establishment francophone.

«C'était un homme capable, affirme le sénateur Roblin, aujourd'hui âgé de 76 ans. Il était très intelligent, avec un sens de l'analyse très poussé; il avait une excellente maîtrise du français comme de l'anglais.

«Malheureusement, il ne suivait pas le troupeau et, dans certains milieux, il était considéré comme un renégat.

«C'était un aviseur d'une grande valeur et je pense à lui avec beaucoup de chaleur. A sa mort (en 1983), c'est à moi qu'est revenu l'honneur de faire son panégyrique, lors de ses funérailles à la Cathédrale de Saint-Boniface.»

La semaine prochaine:

Le Parti libéral était condamné à un rôle secondaire au Manitoba. Il a fallu que Laurent Desjardins, le député de Saint-Boniface, traverse le parquet de la Chambre pour que les francophones obtiennent encore une fois une place au pouvoir. Même s'il a fait des miracles pour la cause francophone, certains ne lui ont jamais pardonné.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL.B.
* Avocat-conseil et aussi membre du Barreau du Québec

202, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier

Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237–9600
N° de FAX: 233–2689

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Marianne Rivoalen

PITBLADO & HOSKIN
avocats et notaires

pièce 1900
360, rue Main
Winnipeg, Man.
R3C 3Z3
Tél.: 942–0391
Ligne directe: 944–2637
Fax: (204) 957–1790

Encouragez nos annonceurs!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
9ième étage, 400, avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba
Canada R3C 4K5
Téléphone: (204) 988–0304
Fax: (204) 957–0945
Au Chalet de La Broquerie, chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30.
Tél.: 424–5343 (La Broquerie)
1–957–5464 (ligne sans frais à Winnipeg)

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St. Hilaire
Avocats et Notaires

30e étage
360, rue Main
Winnipeg (Man.)
R3C 4G1
Téléphone: **957-0050**
Télécopieur: **957-0840**
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

MÉTIERS



Cass's Dog Grooming & Supplies
159, boul. Provencher
Composez **231–3182**
Rendez-vous disponibles jours, soirs et fins de semaine.
Nourriture de nom reconnu et accessoires disponibles.
«Un chien coiffé est un chien heureux»



Pour votre santé, prenez des produits à base d'herbages naturels
Tél.: 233–2375

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319



• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir & Dr Nathalie Cassis
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé

SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942–0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES A DOMICILE / HOME SERVICES
Lise Hamelin, R.N.
Lucie Labossière-Howard, R.S.W.
(204) 256–2111
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

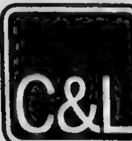
BRUNET
Monuments
Troisième génération
• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

ASSUREURS

AGENCE D'ASSURANCE
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Marc Marcoux
390-B, boul. Provencher
Téléphone: 233-4051



MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boul. Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
autopac

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1065 Autumnwood
AUTOPAC Tel.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

LES PETITES ANNONCES
... Ça paie et c'est facile à utiliser!



196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
• déclaration de revenu informatisée
• tenue de livre
TX TEAM 2020
100 % CANADIEN

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels:
➤ Musique enregistrée
➤ KARAOKE
➤ Location d'équipement sonore
➤ Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237–9716

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474–2070

PROVENCHER PRESS
353, boulevard Provencher
Locaux 5 & 6
Tél: 237-5558
Téléc: 237-5561
IMPRIMERIE
TYPOGRAPHIE
LIVRES DE FAMILLE
PHOTOCOPIES
(4¢ 100 COPIES OU PLUS)
CONTACTEZ MARC JOUBERT OU ALBERT MARION

LE CLUB LA VÉRENDRYE



614, rue Des Meurons
Saint-Boniface 233-8997
Tournoi de curling le samedi 12 mars
Curling et banquet
membre 30 $ – invité 40 $
Jouez aux quilles en famille

La page de BICOLO

Maintenant, si je prends
cinq pas vers la droite,
je devrais trouver le pot
d'or
au bout de l'arc-en-ciel.

Hi hi hi!

Encercle le bon numéro qui représente le nombre d'objets dans chaque boîte.

1 2 3 4 5

1 2 3 4 5

6 7 8 9 10

Membre gagnant de la semaine
Jacqueline LeGal
10752
Saint-Adolphe
14 ans

Afin de te mettre davantage dans l'esprit de la fête de Saint-Patrice, tu peux préparer un goûter pour toi et tes amis ou toi et ta famille.

Voici ce que tu dois faire:

En te servant de la limonade jaune (soit congelée ou en poudre), ajoute de l'eau selon les directives. Une fois mélangée, ajoute du colorant alimentaire vert. Coupe des limes en tranches et ajoute-les à ta préparation.







Tu peux aussi faire des sandwichs pour complimenter ton punch. Mélange du fromage à tartiner et des ananas broyés. Ajoute un peu de colorant alimentaire vert pour lui donner une teinte vert pâle. Tartine le mélange sur le pain pour faire des sandwichs et coupe le pain en triangles.



Pour finir ton goûter, tu peux faire des petits gâteaux. Ensuite, met du glaçage blanc sur les petits gâteaux. Tu dois ensuite les saupoudrer avec des noix de coco que tu auras déjà teint en vert avec un peu de colorant alimentaire.

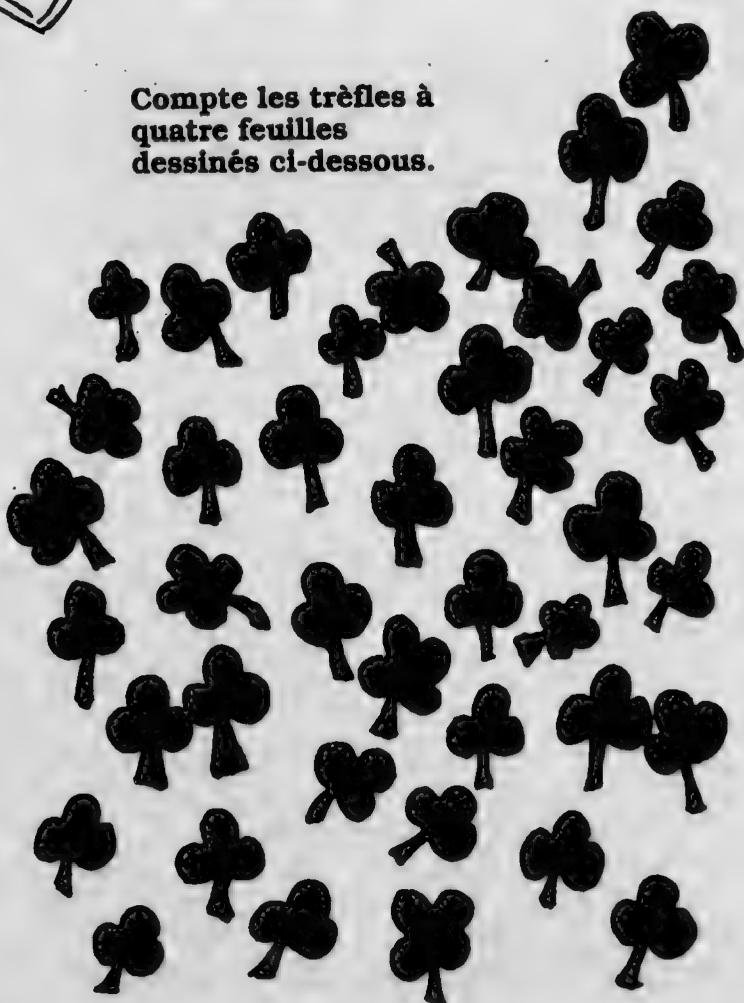
Bon appétit!



Bienvenue à mes nouveaux membres:

11307	Tara Collin	Winnipeg
11308	Nicole Marcynik	Winnipeg
11309	Andrew DeGraff	Winnipeg
11310	Kaitlin Bruce	Winnipeg
11311	Melissa Goldsworthy	Winnipeg
11312	Titus Simard	Winnipeg
11313	Miranda Chabluk	Winnipeg
11314	Amanda Talling	Winnipeg
11315	Laura Hanson	Winnipeg
11316	Shawn Vermette	Winnipeg
11317	Bryce Bilyk	Winnipeg
11318	Vanessa Nowostawski	Winnipeg
11319	Sherri Dearborn	Winnipeg
11320	Victoria Smith	Winnipeg
11321	Megan Bowers	Winnipeg
11322	Kaileigh Girden	Winnipeg
11323	Kyle Artibise	Winnipeg
11324	Tyler Wright	Winnipeg

Compte les trèfles à quatre feuilles dessinés ci-dessous.



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.



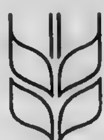
Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: ____________ **Age:** ______



LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ

DIRECTEUR GÉNÉRAL

TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION

La Commission canadienne du blé, office international de commercialisation des céréales, cherche à pourvoir immédiatement le poste de directeur général, division de la Technologie de l'Information. Le titulaire, qui relève du directeur administratif de la direction des Planifications et des Communications, est chargé de l'ensemble des opérations de planification, d'administration et de gestion de la division de la Technologie de l'Information, qui comprend les communications orales et la transmission des données. L'anglais est la langue de travail.

Le candidat doit détenir une maîtrise en ordinatique ou une expérience et une formation pertinentes équivalentes; un minimum de dix (10) ans d'expérience en qualité d'administrateur de systèmes informatiques complexes et de l'expérience en tant que chef de service. Le candidat doit en outre posséder des qualités de leadership, de facilitation et du dynamisme. Il doit aussi pouvoir s'organiser de façon stratégique et mener une équipe dans un milieu interactif. L'écoute active, la communication et des qualités en matière de relations humaines sont essentielles. De l'expérience dans l'ingénierie de récompilation logicielle serait aussi un atout.

La Commission canadienne du blé offre des salaires concurrentiels et une gamme complète d'avantages sociaux. Les personnes intéressées sont priées de présenter leur demande par écrit, au plus tard le vendredi 18 mars 1994, en prenant soin de joindre leur curriculum vitae, d'indiquer leurs attentes salariales et de fournir des références.

DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES
LA COMMISSION CANADIENNE DU BLÉ
C.P. 816, WINNIPEG (MANITOBA) R3C 2P5

Le Conseil régional urbain de
la Division scolaire franco-manitobaine no 49

est à la recherche d'un.e

Secrétaire à temps partiel

Tâches:
- répondre au téléphone;
- recevoir la clientèle;
- fournir des services de secrétariat, convocations, lettres, rapports, adressage, timbrage, classement.

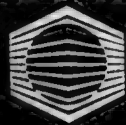
Compétences:
- diplôme d'études secondaires ou une formation et une expérience équivalente;
- formation de secrétaire bilingue;
- pouvoir utiliser de l'équipement informatique;
- bonnes aptitudes en relations interpersonnelles;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Rémunération: selon les échelles en vigueur.

Entrée en fonction: le plus tôt possible.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 20 mars 1994** avec la mention «confidentiel» à:

La vice-présidente du Conseil régional urbain
19, croissant Surfside
Winnipeg (Manitoba)
R3X 1P2



La Caisse populaire
de Sainte-Anne Ltée

CAISSIER / CAISSIÈRE

FONCTIONS
- Responsable d'un tiroir-caisse;
- Assurer le maintien de professionnalisme de la caisse populaire auprès de ses membres.

EXIGENCES:
- Personne avenante et dynamique ayant une aptitude pour le service à la clientèle;
- Personne capable de travailler avec un minimum de surveillance;
- Habilité de communiquer efficacement;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

RÉMUNÉRATION:

Selon l'expérience, les qualifications et l'échelle en vigueur.

ENTRÉE EN FONCTIONS:

Le plus tôt possible.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avec la mention "Personnel et confidentiel" **avant le 18 mars 1994** à:

M. François Tétrault, directeur
La Caisse populaire de Sainte-Anne
Case postale 550
Sainte-Anne (Manitoba) R0A 1R0

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

est à la recherche d'un.e

Secrétaire-trésorier(ière)

pour remplir les fonctions suivantes sur une base permanente.

- Agir comme secrétaire de la division (préparation des réunions, enregistrement des procès-verbaux, correspondance, assurer le suivi aux résolutions, etc.).
- Inauguration d'un système financier incluant la comptabilité, vérification, rapports financiers, etc.
- Préparation et rédaction des budgets et contrôle des finances.
- Inauguration et gérance des systèmes de transport scolaire et de maintien pour les écoles de la division.
- Autres tâches ou responsabilités assignées par la division dans les secteurs non éducatifs.

Entrée en fonction : immédiatement.

Doit posséder une maîtrise des deux langues officielles.

Salaire et bénéfices : négociable.

Faire parvenir votre candidature et curriculum vitae au :

Directeur général par intérim
La Division scolaire franco-manitobaine
131, boul. Provencher, bureau 204
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G2

Rappel

Le Chalet Sainte-Agathe loge une clinique médicale dans la salle 2. Un médecin est présent tous les matins, du lundi au vendredi à compter de 9 h 30. Les patients peuvent se présenter sans rendez-vous à 9 h 30. Il est également possible de prendre rendez-vous avec le médecin en composant le 746–6607.

La clinique offre les services suivants:

1. bureau de médecin complet;
2. analyses sanguines;
3. distribution de médicaments (trousse de démarrage en attendant que le patient puisse se rendre à une pharmacie).

La clinique est ouverte depuis décembre 1993 mais elle a accueilli peu de patients jusqu'ici.

Le besoin d'une clinique à Sainte-Agathe fera l'objet d'une réévaluation à la fin de mars 1994. Votre soutien est nécessaire à la poursuite des activités de la clinique.

Une enquête antérieure a indiqué que 65 % des résidents de Sainte-Agathe appuyaient l'établissement d'une clinique locale. Nous sommes persuadés qu'il s'agit d'un service très important pour la municipalité, mais vous seuls pouvez décider s'il continuera d'être offert.

Si vous avez des questions ou des commentaires, veuillez communiquer avec Arlene Wilgosh au 746–2301.

Appel d'offres de soumissions

Le Bureau de développement économique francophone du Manitoba

est à la recherche

d'un(e) expert conseil

Responsabilités:

- Rechercher et étudier le concept d'un Centre d'incubation pour petites et moyennes entreprises.
- Rechercher et bien définir les besoins de la communauté francophone entrepreneuriale en vue d'y établir un Centre d'incubation.
- Développer un plan précis et complet d'un Centre d'incubation typique pour le Manitoba.
- Travailler étroitement avec le comité responsable.

Qualifications:

- Expérience des affaires.
- Sensible aux besoins des entrepreneurs.

Rémunération:

Les candidat(e)s devront préparer un budget démontrant leurs honoraires, les coûts de déplacement et de secrétariat.

Termes:

Toutes candidatures seront sujettes à l'approbation du comité responsable pour le dossier.

Date limite: le 18 mars 1994.

Pour de plus amples renseignements contactez:

Roger Robidoux, agent
Bureau de développement économique
francophone du Manitoba
605, rue Des Meurons
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

Téléphone: 235–0446 **Télécopieur:** 235–0448

Canadien National



Sylvie Godin

M. Paul M. Tellier, président-directeur général des Chemins de fer nationaux du Canada, est heureux d'annoncer la nomination de Mme Sylvie Godin au poste de vice-présidente des Affaires publiques et de la publicité.

Au cours des cinq dernières années, Mme Godin a travaillé avec le Premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, d'abord comme attachée de presse et ensuite comme directrice des communications. Auparavant, elle avait occupé divers postes au sein du gouvernement du Québec, soit au ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie, au ministère du Travail et au ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu.

Originaire de Hull, Mme Godin est diplômée en droit de l'Université d'Ottawa et est membre du Barreau du Québec.

Mme Godin assumera, au sein du CN, l'entière responsabilité des affaires gouvernementales, des affaires publiques, de la publicité, des programmes de communication et des services linguistiques.

Encouragez nos annonceurs!



La Caisse populaire
de St-Jean-Baptiste Ltée

Stagiaire au poste de directeur

La Caisse populaire

- La Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste gère un actif de 11 millions de dollars et offre des services financiers à plus de 600 membres.

Le défi

- Sous la tutelle du directeur, vous serez formé dans l'ensemble des activités de la caisse populaire dans le but éventuel d'accéder au poste de directeur.

Les exigences

- Diplôme d'études secondaires;
- Expérience dans une institution financière, dans la gestion du personnel et dans le domaine du crédit serait un atout. Toute autre combinaison de scolarité et d'expérience sera étudiée.
- Qualité de leadership, sens d'autonomie et d'initiative;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération

- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.

Entrée en fonctions

- Flexible.

Toute personne intéressée à poser sa candidature doit faire parvenir son curriculum vitae avec la mention "Personnel et confidentiel" **au plus tard le 28 mars 1994** à:

M. Fernand Rémillard, directeur
La Caisse populaire
de Saint-Jean-Baptiste
Case postale 99
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

QUIZ

Quelle ouverture?



RECETTE

Pois, carottes et haricots

Cuire des légumes congelés «à la vapeur de beurre» est une façon simple mais efficace de retrouver la fraîcheur de leur goût et de leur texture.

Vous n'avez pas besoin d'ajouter de l'eau; vous la jetteriez dans l'évier avec plein d'éléments nutritifs et de saveur. Utilisez plutôt du beurre. Il en faut très peu pour ajouter à vos mets beaucoup de goût.

Pour commencer, essayez ces trois recettes; ensuite, vous pourrez faire vos propres expériences. Cette méthode fonctionne très bien avec la plupart des légumes congelés. Et quelle agréable surprise de voir comment un tout petit peu de beurre peut faire une si exquise différence!

Pois beurrés à la menthe

2 c. à table (30 mL) de beurre
3 tasses (750 mL) de pois surgelés
1/2 c. à thé (2 mL) de feuilles de menthe séchées, écrasées
Sel et poivre

Faire fondre le beurre dans une casserole. Ajouter les pois et la menthe; bien mélanger. Couvrir et cuire à feu doux, en agitant fréquemment la casserole jusqu'à ce que les pois soient tendres mais croustillants. Enlever le couvercle, augmenter la chaleur et cuire, tout en remuant, jusqu'à ce que tout excès de liquide se soit évaporé. Saler et poivrer au goût.

Donne 4 portions.



Remplacer les pois par 3 tasses (750 mL) de petites carottes surgelées. Omettre la menthe; ajouter une généreuse pincée de cannelle et de muscade moulues. Suivre les instructions pour la recette de pois. Incorporer 2 c. à table (30 mL) de miel; saler et poivrer au goût.

Donne 4 portions.

Haricots verts beurrés aux champignons

Faire sauter 1 tasse (250 mL) de champignons frais tranchés mince dans le beurre fondu . Remplacer les pois par 3 tasses (750 mL) d'haricots verts coupés surgelés. Omettre la menthe. Couvrir et cuire comme pour la recette de pois.

Donne 4 portions.

QUESTIONS

1. Quel événement est marqué par la coupure du ruban dans la photo?

2. Connaissez-vous des membres du Conventum de rhétorique du Collège de Saint-Boniface d'avril 1964?

3. Et des finissants du Collège d'Otterburne?

4. Qui a interprété le rôle principal dans Le Journal d'Anne Franck, présenté au Cercle Molière en 1964?

5. Pourquoi le nom de Siméon Marion de Saint-Jean-Baptiste a-t'il fait la manchette en juin il y a 30 ans?

RÉPONSES

1. Il s'agit de l'ouverture, il y a 30 ans, du nouvel édifice du poste CKSB, rue Langevin. On reconnaît le maire de Saint-Boniface de l'époque, Joseph Guay (à gauche) et le Dr Henri Guyot sous le regard bienveillant du Mgr Maurice Baudoux.

2. Sûrement. Ce fut tout une année: il y avait entre autres André Chaput, Roger Tétrault, Michel McDonald, Roger Léveillé, Denis Robert, Claude Lavallée, Léo Pantel, Paul Savoie, Gérald Backeland, Georges Legal, Denis Grégoire, Norbert Philippe, Bernard Turenne, Michel Monnin, Roland Pantel et Bernard Mulaire!

3. Il y avait entre autres Richard Sabourin, Raynald Massicotte, Ronald Valois et Jules Comeault.

4. Il s'agit de Marie-Thérèse Boily, de Saint-Boniface.

5. Le 16 août, Siméon Marion recevait des mains de l'archevêque de Saint-Boniface la médaille «Pro Ecclesia et Pontifice» décernée par Paul VI. Commissaire d'école, conseiller municipal et maire, il a été membre de plusieurs organisations, dont président de la Centrale des Caisses et de l'ACJC. Doué d'une grande humilité, il n'a accepté la décoration pontificale, écrit-on dans La Liberté et Le Patriote, qu'après avoir cédé aux supplications de son curé.

Compilé par Jean-Pierre DUBÉ

Vous avez des événements à signaler? Composez le 237-4823

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

IMPÔT! IMPÔT! rempli à votre domicile en ville si vous le désirez. Coût de base 20 $. Rabais pour étudiant. Lorraine 237-5326.
348-

PARC WINDSOR garde d'enfant, une place disponible. 254-5312.
350-

COMPTABLE disponible pour vous aider avec vos impôts. Coût de 35 $ à 60 $. Livraison gratuite. Marc 233-0886.
362-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. Merci, B.M.R.
373-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. L.D.
375-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. T.D.C.
377-

Recherche

RECHERCHE: Jeune femme tranquille recherche non-fumeuse pour partager appartement spacieux, boulevard Provencher. Laveuse et sécheuse comprises. Stationnement disponible. Pas d'animaux. Disponible dès le 1er avril. 250 $ par mois plus chauffage et électricité. Composez le 237-8165.
370-

COUPLE RESPONSABLE, avec emplois, à la recherche d'un appartement pour le 1er mai, préférablement 1er étage d'une maison à Saint-Boniface. Appelez 774-7102.
374-

À vendre

PORTE OUVERTE: 234, rue Aubert. Le dimanche 13 mars de midi à 17 h. Maison, 10 ans, complètement fini. 3 ch. à coucher, garage double. Tél.: 237-8085.
369-

VENTE PRIVÉE: maison de brique, 1916, bien entretenue, 2 et 1/2 étages, garage double, cabane à outils, 28 acres au bord de la Rouge. Sainte-Agathe (1-882-2401), Guy ou Charlotte.
376-

VENTE PRIVÉE: Maison à revenu. 3 appartements et 2 chambres au sous-sol. Près du Collège Saint-Boniface, angle rues Langevin et Hamel. Revenu total: 1 900 $ par mois. Très facile à louer. Rendez-vous seulement, 125 000 $. Tél. 233-3999 (Pierre ou Jocelyne).
380-

À VENDRE: Maison de 2 chambres à coucher, 3e chambre au sous-sol, 745 pieds carrés, près de l'école Lavallée, intérieur très bien fini. 70 900 $. Composez 256-8914.
381-

À louer

À LOUER: appartements de 1 et de 2 chambres à coucher, 245, boul. Provencher. Irène (gérante). Composez le 233-0198.
243-

À LOUER: petite maison à aires ouvertes, idéale pour deux personnes, près des autobus et du Collèges. Eau, électricité et chauffage non compris. Libre le 1er avril. 350 $ par mois. Appelez après 16 h 30 le 237-4604.
327-

À LOUER: 465, Aulneau, appartement d'une chambre à coucher. Libre le 1er mars. 335 $ par mois tout inclus. Laveuse et sécheuse si désiré, au 233-7652 ou 233-2520.
353-

À LOUER: grand appartement, 2 ch. à coucher, services inclus. Libre le 1er avril, 575 $ par mois, rue Horace. 237-6509.
357-

À LOUER: Maison de 3 chambres à coucher au 225, rue Dumoulin, disponible le 15 mars. Pour information signalez le 233-3753.
365-

À LOUER: 505, Ritchot. Appartement d'une et de deux chambres à coucher, air climatisé, sécurité. Libre le 1er avril. 422 $ et 465 $ par mois. Téléphonez au 233-0961.
368-

À LOUER: Île-des-Chênes. Maison deux étages, 3 chambres à coucher, poêle et réfrigérateur. 500 $ par mois. 878-3593.
371-

À LOUER: Appartement de deux chambres à coucher et un de trois chambres au 343 DesMeurons. Libre le 1er avril. Stationnement. Usage des laveuse et sécheuse si désiré. Tél. 233-7652 ou 233-2520.
378-

À LOUER: 170, promenade Enfield, appartement d'une chambre à coucher. Air climatisé, balcon. 450 $ + électricité. Stationnement disponible. Composer 233-2072.
379-

CONCOURS Identifiez nos

Gens d'affaires

À GAGNER: 1 500 $
en bons d'achat chez n'importe quel commerçant participant *(15 prix de 100 $ chacun)*

Règles à suivre

Le concours consiste à identifier correctement les quinze personnes apparaissant sur les photos numérotées de 1 à 15. Il faut mettre le numéro de photo de chaque individu dans la case correspondant à son nom. Tous les noms des gens d'affaires à identifier se trouvent dans le coupon de participation au bas de la page.

Une photo sera identifiée à chaque semaine dans un reportage qui sera publié dans la page du concours.

Le concours prend fin le 27 avril 1994 à midi, heure à laquelle le tirage aura lieu. Tous les coupons de participation doivent nous être parvenus avant cette date et heure à l'adresse suivante:

Concours Identifiez nos gens d'affaires,
LA LIBERTÉ, C.P. 190, Saint-Boniface, Mb, R2H 3B4.

Les gagnants et gagnantes seront choisis au hasard parmi toutes les bonnes réponses tirées. Pour gagner, il faut avoir les 15 bonnes réponses.

Les noms des gagnants et les réponses seront publiés dans La Liberté du 29 avril 1994. **Les prix à gagner sont 15 bons d'achat de 100 $** chacun chez n'importe quel commerçant participant au concours, sauf la Caisse populaire de Saint-Boniface qui n'acceptera aucun coupon d'achat. Aucune substitution en argent. Il faut être âgé de 18 ans et plus pour participer au concours.

Un seul coupon par enveloppe. Aucune enveloppe ne sera ouverte avant le tirage au sort. Les photocopies ne sont pas acceptées.

Les employé.e.s de La Liberté et les membres de leur famille ne sont pas éligibles au concours.

Tous les détails du concours sont disponibles à La Liberté, en français seulement.



Publi-reportage à conserver

Une présence dans la communauté

Il est midi. Vous allumez la radio et vous apprenez que toute l'équipe de l'émission «Ici-midi» de Radio-Canada est à l'école Lavallée aujourd'hui. Tiens! C'est justement l'école que fréquentent vos enfants. On ne sait jamais: peut-être que Vincent Dureault va interviewer l'un d'eux?

Radio-Canada Manitoba, c'est cela: une présence dans la communauté qui ne se dément pas. Radio-Canada donne aux gens d'ici l'occasion de parler et de se reconnaître dans leur média de toutes sortes de façons, et notamment en augmentant sa présence en ondes.

Depuis janvier, la radio régionale diffuse sept jours par semaine. Côté télé, l'ajout du «Ce soir dimanche» permet aux Franco-Manitobains d'obtenir des nouvelles locales au cours de la fin de semaine.

Le Festival du Voyageur qui vient de se terminer reste l'illustration parfaite des efforts fournis par Radio-Canada pour être le plus près possible de la communauté. Par exemple, 3 000 personnes ont assisté aux enregistrements des cinq émissions de «Télé-Relais».

La radio n'était pas en reste, avec ses 25 heures d'émissions sur place, en direct. «Ces émissions nous permettent d'être proche du public, d'offrir des spectacles et de faire valoir les artistes d'ici», explique le chef des services en français, Gilbert Teffaine (photo nº 7).

Cette mission, la SRC l'accomplit également par le biais du concours annuel du Phonogramme. Des artistes comme Marie-Claude McDonald ou Marcel Soulodre ont pu enregistrer en studio des compositions qu'on peut maintenant entendre sur les autres stations de Radio-Canada.

Avec le succès des «Petites oreilles» à la radio, la production de l'«Auto-Stop» à la télé - qui commencera d'ici un mois le tournage des émissions de la 3e saison - et 17 contributions au «Point» cette année, les artisans de Radio-Canada peuvent être fiers de leur travail.

Et, si le projet de Réseau de l'information de la Société Radio-Canada est accepté par le CRTC, la station locale ajoutera une autre corde à son arc: la production quotidienne d'une émission d'une heure, intitulée «Le monde vu de l'Ouest»: on y trouvera un bulletin de nouvelles de l'Ouest, des invités qui commentent l'actualité, des tribunes téléphoniques, l'actualité artistique et sportive. Et tout ça, fait à Winnipeg!

SRC Manitoba
Gilbert Teffaine
Directeur régional Société Radio-Canada
Téléphone: 788-3222

COUPON DE PARTICIPATION

CLAUDE FOREST Assurances Forest Ltée 237-8434	CLAUDE FIOLA Dominion Window & Door Ltd 334-4301	CYRIL PARENT et PHILIPPE DUPAS Appeal Graphics 989-5252
CHARLES BRUNET Monuments Brunet 233-7864	DENIS J. MARCOUX Salon mortuaire Desjardins 233-4949	ROLAND BOILY Bathub King 237-5267
RAYMOND SIMARD Simaco Construction 237-4798	RICHARD BOYER The Winnipeg Sun 694-2022	CLÉMENT PERREAULT Le Club La Vérendrye 233-8997
DONALD SMITH Caisse populaire de St-Boniface 237-8874	LOUISE MARION-GRANT Le Sportex 235-4407	GILLES CHAPUT BDO Dunwoody Ward Mallette 233-8593
PETER ARNOLD Arnold Computers 235-1329	ROSANNE MARCOUX Bonifax Info-centre 231-2664	GILBERT TEFFAINE Société Radio-Canada 788-3141 (télé)

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
Ville: ____________________ Code postal: __________
Âge: __________ Tél.: __________

Conservez ce coupon durant les semaines de la promotion et identifiez nos commerçants chaque semaine.

Le Journal des jeunes

Volume 5, nº 13 **55¢**
Saint-Boniface (MB),
11 au 24 mars 1994

Éditorial

Des bouffons dans l'espace

Finalement, il vaudrait peut-être mieux que les extraterrestres n'existent pas. Ça nous éviterait de passer pour des imbéciles aux yeux de tout l'univers!

Rendez-vous compte: on a dépensé des millions de dollars pour réaliser un des plus beaux et des plus anciens rêves de l'humanité: la conquête de la Lune. Et que veut-on faire maintenant sur la Lune? Une piste de course pour voitures téléguidées! *(voir article page 2)**.*

Non, vraiment, les extraterrestres doivent se tordre de rire! Pourquoi pas un terrain de golf géant (avec tous les cratères)? Ou un gigantesque dépotoir pour déchets nucléaires?(les scientifiques y pensent déjà). Ces humains sont vraiment trop drôles!

Pourtant, l'astronaute américain Neil Armstrong ne plaisantait pas lorsqu'il a prononcé sa célèbre phrase en posant pour la première fois le pied sur la Lune (c'était en 1969): «Un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité».

L'humanité ou l'hilarité? On a peut-être mal compris...

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes .

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistement nº 8399.



Sur la piste des monstres...



Des scientifiques américains viennent de lancer une expédition en Amazonie dans l'espoir de trouver des traces d'un mystérieux animal: le paresseux géant.

La plupart des experts croient que ce mammifère de 300 kg et 1 m 80 de hauteur a disparu il y a au moins 8 500 ans. Mais certains témoignages laissent penser qu'il existe encore quelques spécimens vivants.

Gare au loup!

L'histoire humaine est remplie d'animaux mystérieux dont l'existence n'a jamais pu être prouvée. L'un des plus célèbres est la **bête du Gévaudan**, qui sema la terreur dans le sud-est de la France entre 1765 et 1767.

Les historiens estiment que la bête a tué une bonne centaine de personnes, essentiellement des femmes et des enfants.

Très intelligente, elle réussissait toujours à échapper aux chasseurs et semblait capable d'apparaître à plusieurs endroits à la fois (sans doute se déplaçait-elle très rapidement).

La bête a disparu du jour au lendemain. Son corps n'a jamais été retrouvé. Les historiens pensent qu'il s'agissait probablement d'un très grand loup, ou d'une bande de loups très bien organisés.

Autres hypothèses:un lynx; une hyène ou un lycaon qui auraient été importés d'Afrique; un animal survivant des temps préhistoriques (les hyènes vivaient eu Europe il y a deux à quatre millions d'années); ou bien encore un meurtrier sadique.



Quand la réalité devient fiction

Certaines créatures imaginaires ont été inspirées par des animaux tout à fait réels.

Exemple: **les sirènes**. Ces femmes-poissons au chant mélodieux ont probablement été inspirées par les **lamantins**, des gros mammifères herbivores vivant dans les fleuves d'Afrique et d'Amérique.



À première vue, ils ne se ressemblent pas: la sirène est gracieuse et séduisante, alors que le lamantin est une sorte de gros phoque pouvant peser jusqu'à 500 kg! Mais ses yeux doux et son caractère pacifique ont pu donner naissance au mythe de la femme-poisson.



Autre exemple: la **licorne**. On pense que la légende a été inspirée par les défenses de **narval** que les chasseurs de baleines basques rapportaient des régions arctiques. Ce mammifère marin était d'ailleurs appelé autrefois «licorne de mer».

Deux monstres canadiens

Le Canada a lui aussi ses animaux mystérieux. Le plus connu est le **Sasquatch**, une sorte d'homme-singe qui vivrait dans les montagnes Rocheuses (Colombie-Britannique).

Le Sasquatch est surtout présent dans les légendes amérindiennes. Mais plusieurs témoins prétendent l'avoir aperçu et même photographié.

Même si les preuves sont rares, plusieurs scientifiques sont convaincus de son existence. Il pourrait s'agir d'une race de singes inconnue, ou encore d'une race d'hommes primitifs datant de la préhistoire (Néandertaliens).



Une autre légende affirme que le lac Okanagan, en Colombie-Britannique, abrite un monstre marin baptisé **Ogopogo**. Comme le monstre du Loch Ness, Ogopogo aurait une tête de mouton ou de cheval, un long coup de serpent, et il nagerait avec des mouvements ondulatoires.

Le lac Okanagan présente effectivement des conditions climatiques capricieuses qui pourraient expliquer l'apparition du monstre. Certains scientifiques croient aussi que des œufs de dinosaures enterrés sous le lac auraient pu être libérés par les mouvements de la croûte terrestre.



La pieuvre géante

Tous les Norvégiens connaissent le **Kraken**, un monstre marin que l'on décrivait ainsi en 1555: «La tête trapue entourée de piquants et garnie de tentacules longs et effilés, de couleur sombre, et surtout des yeux énormes et fixes qui vous glacent d'effroi.»

La légende du Kraken est inspirée des pieuvres géantes qui existent réellement. En 1896, on a retrouvé sur une plage de Floride une pieuvre de 60 m d'envergure (l'équivalent d'un immeuble de 15 étages). Elle provenait sans doute des Bahamas, le centre de dispersion des pieuvres géantes.



Une girafe à Paris

Les Européens d'autrefois pensaient que la girafe était un animal imaginaire comme la licorne ou le dragon.

Dans les années 1700, les dictionnaires français donnaient la définition suivante: «Girafe: animal farouche dont plusieurs auteurs font mention mais que personne n'a vu... La plupart des curieux croient que c'est un animal chimérique.»

Les Français ont eu la preuve de l'existence des girafes en 1826, lorsque le roi d'Égypte en a offert une au roi de France.

Logée au Jardin des Plantes de Paris, la Girafe est devenue extrêmement populaire. Des milliers de personnes se sont déplacées pour lui rendre visite. On la voyait partout: sur les papiers peints, les assiettes, les vases, etc.

EN BREF

Bosnie-Herzégovine

Plus de soldats

Des responsables de l'Organisation des Nations unies (ONU) ont demandé l'envoi de 11 000 casques bleus supplémentaires pour maintenir la paix en Bosnie-Herzégovine. Il y a déjà environ 13 000 casques bleus sur place.

Europe

L'Europe des 15

Les 12 pays de la Communauté économique européenne (CEE) accueilleront trois nouveaux membres l'année prochaine: l'Autriche, la Suède et la Finlande.

France

Age record

La femme la plus vieille du monde, Jeanne Calment, a fêté ses 119 ans en février dernier.

États-Unis

Droit de s'asseoir

Une femme pesant plus de 180 kilos a porté plainte contre une salle de cinéma parce que les fauteuils n'étaient pas assez larges pour qu'elle puisse s'asseoir.

Grande-Bretagne

Courant mortel

46 vaches ont été tuées par des décharges électriques provenant d'une machine à traire qui fonctionnait mal.

Grande-Bretagne

Seul sur la glace

Un Britannique de 31 ans a fait le pari d'être la première personne à traverser le pôle Nord à pied tout seul et sans aide extérieure. Son voyage doit durer 60 jours.

Grande-Bretagne

Le bec vide

Au moins 75 000 oiseaux de mer sont morts de faim près des côtes en Grande-Bretagne. Une des causes semble être la diminution des poissons causée par la surpêche en mer du Nord.

États-Unis

Chat à neuf vies

Un chat a été retrouvé vivant après être resté coincé pendant 41 jours à la suite du séisme en Californie.

Monde

Coup de soleil

Une étude révèle que les rayons ultraviolets du soleil sont en partie responsables de la diminution des populations de grenouilles dans le monde. Les rayons détruisent les œufs.

Palestine: la paix en danger

Les Juifs et les Arabes peuvent-ils faire la paix? C'est la question qu'on se pose après le massacre de 39 Palestiniens par un extrémiste juif.

Le 25 février dernier, Baruch Goldstein, un Israélien d'origine américaine, a tiré sur une foule de Palestiniens qui priaient dans une mosquée de la ville d'Hébron (les Palestiniens sont musulmans).

Ce massacre aveugle a déclenché une vague de violence dans les territoires occupés par Israël (voir carte). Les Palestiniens, qui représentent la majorité de la population, s'opposent à l'armée israélienne et aux quelque 120 000 colons juifs qui occupent leurs terres.

Ces événements remettent en cause les négociations de paix entamées entre Palestiniens et Israéliens en septembre dernier.

Le gouvernement israélien avait notamment promis d'accorder l'autonomie aux quelque deux millions de Palestiniens qui vivent dans la bande de Gaza et en Cisjordanie.



Beaucoup d'enfants et d'adolescents palestiniens sont impliqués dans les combats.

Une guerre de 40 ans

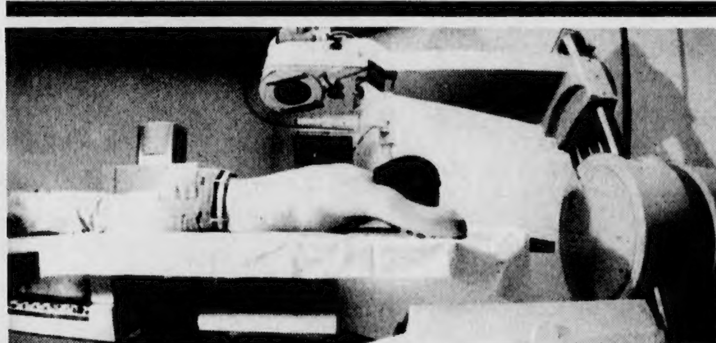
Le massacre d'Hébron illustre bien la haine qui existe entre Juifs et Palestiniens et qui remonte loin en arrière.

***1948:** L'État d'Israël, destiné à accueillir les juifs du monde entier, est créé en Palestine. Mais les Arabes qui vivent sur ce territoire depuis des milliers d'années (les Palestiniens) refusent. Ils déclarent la guerre à Israël avec le soutien des pays arabes de la région.*

***1967:** Israël agrandit son territoire en occupant plusieurs régions appartenant à ses ennemis: le Sinaï (qui sera rendu à l'Égypte en 1982), le plateau du Golan, la bande de Gaza et la Cisjordanie.*

***1982:** L'armée israélienne envahit le Liban pour chasser les combattants palestiniens. Elle établit une zone de sécurité entre les deux pays.*





Certains phénomènes restent mystérieux pour la science.

Des médecins dans le brouillard

Cinq infirmières et un médecin américains ont été mystérieusement intoxiqués alors qu'ils soignaient une malade atteinte d'un cancer.

Les six professionnels étaient en train d'essayer de ranimer Gloria Ramirez, qui venait de subir une crise cardiaque mortelle, lorsque son corps s'est mis à dégager d'étranges vapeurs gazeuses. Ces vapeurs étaient tellement puissantes qu'ils se sont évanouis tous les six et ont dû être soignés.

Les médecins qui ont pratiqué l'autopsie sur le cadavre après l'accident étaient protégés par des combinaisons d'astronautes et alimentés par des bouteilles d'oxygène.

On ne connaît pas encore les résultats, mais les experts pensent que les gaz toxiques proviennent de pesticides utilisés dans l'agriculture.

Reste à savoir comment ils se sont retrouvés dans le corps de Gloria Ramirez.

✷ Info-quiz

1) Quelle est l'origine du mot autopsie?

Réponse page 4

La Terre inconnue

Un groupe de scientifiques du monde entier ont fondé une association pour tenter de découvrir et de nommer toutes les espèces vivantes sur Terre.

Les responsables de «Systématique Agenda 2000» se sont donnés 25 ans pour accomplir cette tâche qui pourrait coûter jusqu'à quatre milliards de dollars.

Selon eux, il existe entre 10 et 100 millions d'espèces d'animaux et de plantes sur Terre. On n'en connaît pour l'instant que 1,4 million.

Les virus et les bactéries, responsables de nombreuses maladies, figurent parmi les espèces les moins bien connues. Les scientifiques en ont identifié 9 000, mais il en resterait 3,5 millions à découvrir!

Autre espèce très peu connue: les nématodes, des petits vers qui vivent dans le sol ou dans l'organisme des animaux.



En connaissant mieux les animaux, comme ces kaolas, on peut mieux les protéger.

✷ Info-quiz

2) La forêt recouvre quel pourcentage du territoire canadien?

Réponse page 4

La forêt s'essouffle

Selon une étude scientifique, les forêts tropicales pourraient devenir une des principales causes de l'augmentation de gaz carbonique sur la Terre.

Les forêts tropicales sont considérées comme «le poumon de la Terre» parce que leurs arbres absorbent le gaz carbonique et produisent de l'ogygène.

Les arbres les plus âgés sont ceux qui absorbent le plus de gaz carbonique. Or, les scientifiques ont constaté que les vieux arbres ont de plus en plus tendance à mourir et sont remplacés par des jeunes arbres moins «efficaces».

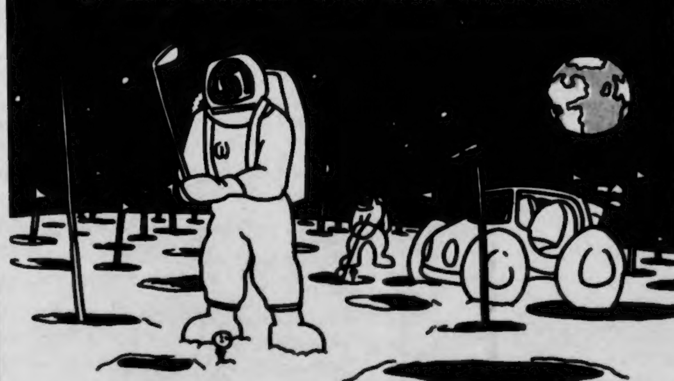
Les causes de la mort des vieux arbres ne sont pas encore connues. Mais des scientifiques croient que le gaz carbonique favorise le développement de certaines plantes qui les tuent.

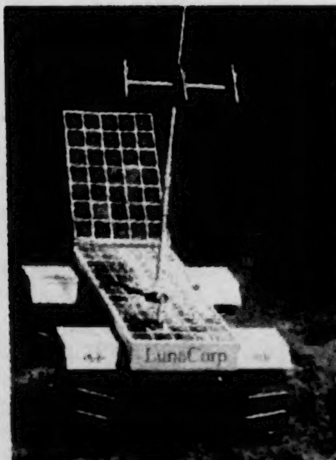
Le gaz carbonique, produit surtout par les usines et les gaz d'échappement des voitures, est la principale cause de l'effet de serre (réchauffement de la planète).

On va rouler sur la Lune!

Une compagnie américaine a l'intention de construire des petits véhicules lunaires qui seront téléguidés à partir de la Terre.

Le but de l'opération est d'offrir au public une nouvelle attraction particulièrement originale. Les véhicules seront envoyés sur la Lune par une fusée, et le téléguidage à distance se fera par liaison radio.





Un dessin du futur véhicule lunaire.

EN BREF

Saskatchewan

Sauvée du froid

Des médecins ont réussi à sauver une petite fille de deux ans qui était restée dehors pendant plusieurs heures alors qu'il faisait - 40 degrés de température.

Ontario

Suicides en série

Dix adolescents ont tenté de se suicider en l'espace de 12 jours dans la petite réserve indienne de Pikangikum, située dans le nord de l'Ontario. Deux sont morts. Les jeunes avaient tous reniflé des produits chimiques.

Québec

Trafic en baisse

La contrebande de cigarettes a diminué de 90 % depuis que les gouvernements ont décidé de réduire de moitié le prix du paquet.

Manitoba

Laissez-les fumer

Un Manitobain vient de fonder le «Fonds des fumeurs contre l'injustice ». Objectif: obtenir le droit d'acheter des cigarettes en Ontario, où elles coûtent moins cher.

Canada

Kurt Browning devient «pro»

Le champion du monde de patinage artistique, Kurt Browning, a décidé d'abandonner le sport amateur et de patiner désormais dans la catégorie des professionnels. Il ne pourra donc plus participer aux jeux olympiques ni aux championnats mondiaux.

Canada

Tabac dangereux

A partir du mois de septembre, les messages imprimés sur les paquets de cigarettes pour prévenir contre les dangers du tabac devront être plus lisibles (blanc sur noir) et plus directs («Le tabac peut vous tuer»).

Canada

Fumeurs têtus

Une étude révèle que la campagne publicitaire lancée par le gouvernement fédéral pour dissuader les jeunes de fumer n'a eu pratiquement aucun effet. Elle a pourtant coûté huit millions de dollars.

Saskatchewan

La Coupe Grey en 1995

Le ville de Régina accueillera pour la première la coupe Grey (finale de football) en 1995.

Économie: la recette de maître Martin

Le gouvernement fédéral s'est engagé à réduire son déficit budgétaire de six milliards de dollars l'année prochaine.

On parle de **déficit budgétaire** lorsqu'un gouverne-ment dépense plus d'argent qu'il n'en gagne. C'est le cas au Canada depuis plus de 20 ans.

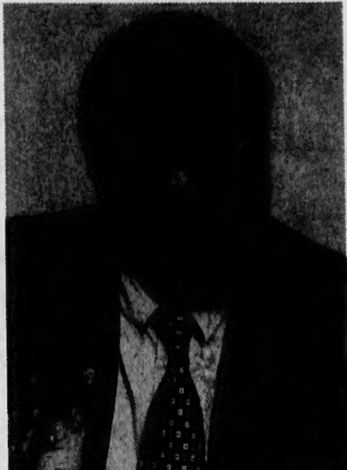
Pour inverser cette tendance, le ministre des Finances, Paul Martin, veut d'abord **réduire les dépenses.**

✸ Info-quiz

3) Quel est le montant de la dette publique du Canada (l'argent que le gouvernement a emprunté)?

Réponse page 4

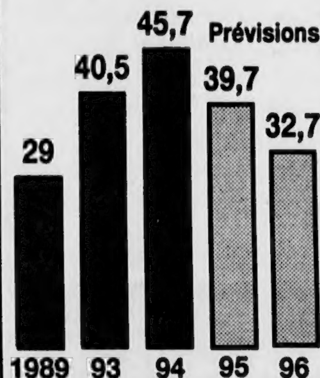
Réponse page 4



Le ministre des Finances, Paul Martin.

Le secteur le plus touché est celui de l'armée. Quatre bases militaires seront fermées et 16 500 employés seront renvoyés au cours des cinq prochaines années. Ces mesures doivent en principe permettre d'économiser sept milliards de dollars.

Mais le gouvernement compte surtout sur la **reprise économique** pour réduire le déficit. En effet, plus les gens travaillent, plus ils paient d'impôts, et plus le gouvernement a d'argent pour payer ses dépenses.





Un groupe de Somaliens. À droite: le soldat canadien Elvin Brown.

Un casque bleu devant les juges

Le procès d'un militaire canadien soupçonné d'avoir tué un adolescent somalien vient de se dérouler pendant plusieurs semaines.

Le soldat Elvin Kyle Brown est accusé d'avoir torturé et tué Shidane Arone, un adolescent de 16 ans qui s'était introduit dans une caserne de casques bleus canadiens en mars 1993, à Belet Huen, en Somalie.

Des soldats canadiens ont déclaré aux juges qu'ils avaient effectivement entendu des cris horribles durant la nuit du crime. On a également montré aux juges une photo où l'on voit clairement la victime, attachée et gravement blessée, en compagnie du soldat Brown.

Les soldats canadiens basés en Somalie font partie des quelque 30 000 casques bleus envoyés par l'Organisation des Nations unies (ONU) en janvier 1993 pour rétablir la paix dans ce pays africain.

✸ Info-quiz

4) Combien y a-t-il de casques bleus canadiens en Somalie?

Réponse page 4

Les aigles font leurs valises

Le petit village de Brackendale, en Colombie-Britannique, est peut-être le seul village au monde qui compte plus d'aigles à tête blanche que d'habitants!

Traditionnellement, les aigles vivent plutôt dans l'estuaire de la rivière Squamish, riche en saumons. Mais le développement résidentiel et industriel de Vancouver et de Squamish les oblige de plus en plus à s'installer au nord.





Il est même question de construire une autoroute à quatre voies dans la région! Les aigles n'ont pas fini de déménager.

✸ Info-quiz

5) Combien y a-t-il d'aigles à tête blanche en Colombie-Britannique?

Réponse page 4



Une banane en or!

Le gouvernement canadien n'a pas hésité à dépenser plusieurs millions de dollars pour développer une nouvelle race de bananes en collaboration avec le Honduras (un pays d'Amérique centrale).

Résultat: la banane «Goldfinger», plus épaisse, plus facile à peler et plus agréable au goût que la banane Cavendish que l'on trouve actuellement sur les marchés.

Autre avantage de la Goldinger: elle résiste beaucoup mieux au «Sigatoka noir», une maladie qui menace les plantations de bananes dans le monde.

Avis aux impatients: il faudra attendre encore au moins trois ans avant de voir la Goldfinger sur les marchés canadiens.

✸ Info-quiz

6) Un Canadien consomme combien de kilos de bananes par an en moyenne?

Réponse page 4



Myriam Bédard à remporté deux médailles d'or au biathlon.

Québec champion

En remportant 13 médailles à Lillehammer, le Canada a réussi sa plus belle performance dans l'histoire des Jeux olympiques d'hiver. Les athlètes québécois se sont particulièrement distingués. Sur les dix médailles individuelles canadiennes, six ont été remportées par des Québécois. L'une des raisons de ce succès est que le gouvernement et les entreprises du Québec dépensent beaucoup d'argent pour encourager les sportifs de haut niveau.

Sur le bout de la langue

A la veille de la semaine nationale de la francophonie, qui se déroulera du 20 au 26 mars, voici quelques questions sur la langue française et ceux qui l'utilisent.

1. Combien y a-t-il de mots dans la langue française?

A. 25 000
B. 70 000
C. 200 000

2. À l'origine, le français est un mélange:

A. de latin et de celte germanique
B. de latin et d'espagnol
C. de grec et d'italien

3. Quelle langue étrangère a fourni le plus de mots à la langue française?

A. l'italien
B. l'anglais
C. l'espagnol

Les mots suivants sont originaires de quelle langue étrangère?

4. canon, banque, balcon, opéra
5. budget, tourisme, parlement, redingote
6. tomate, cigare, compliment, chocolat
7. accordéon, bretelles, anglais, valse
8. alcool, algèbre, zéro, guitare, magasin
9. crabe, vacarme, drogue, bière, chaloupe.
10. kayak, igloo
11. bijou, goéland, cohue

12. Combien de personnes parlent couramment le français dans le monde?

A. 70 millions
B. 105 millions
C. 140 millions

13. Combien y a-t-il de francophones au Canada?

A. 3,5 millions
B. 6,5 millions
C. 8,5 millions

14. Quel pourcentage de la population canadienne parle le français et l'anglais?

A. 16 %
B. 27 %
C. 43 %

15. Le français occupe quelle place parmi les langues les plus parlées dans le monde?

A. 3e place
B. 7e place
C. 10e place

16. Quelle est la langue la plus parlée dans le monde?

A. le chinois
B. l'anglais
C. l'espagnol

17. Combien y a-t-il de langues dans le monde?

A. environ 600
B. environ 3 000
C. environ 15 000

18. En quelle année le français est-il devenu la langue officielle de la France?

A. 800
B. 1539
C. 1789

19. Et celle du Canada?

A. 800 **B.**1539 **C.**1969



Ce dessin est inspiré de l'œuvre d'un célèbre écrivain français. De quelle œuvre et de quel écrivain s'agit-il?

Le gagnant de la semaine

Le nom tiré au sort cette semaine est celui de **Teresa Meggison**, de Goodlands, au Manitoba.

Elle gagne un tout nouveau roman publié par les éditions de **La courte échelle.**

BRAVO !



Cherchez l'erreur

Les phrases suivantes contiennent toutes une erreur, un contresens ou une absurdité. À toi de les retrouver.

1. C'est grâce à vous que l'accident m'est arrivé.
2. Cette voiture peut transporter quatre à cinq personnes.
3. Ce soi-disant bureau n'est pas très pratique.
4. Il jouit d'une très mauvaise santé, mais il risque de guérir si on l'opère rapidement.
5. Je ne veux rien savoir de cet espèce de fou!
6. Je te le répète pour la neuvième fois de suite.
7. Nous serons huit à table au grand maximum.
8. Elle s'est jetée dans les bras du manchot.

Connais-tu la langue française?

Chaque bonne réponse vaut un point. Le total des points te donnera ta note finale sur 20.

Orthographe

1. Trouve l'erreur dans chacune des phrases suivantes:

Les porte-paroles s'exprimeront à travers des haut-parleurs.

Les français savent-ils parler le français?

Ils sortiront dans quelques temps

2. De quel genre (féminin ou masculin) sont les mots suivants:

abîme, épice, éloge, oriflamme, auditoire, échappatoire, article

Grammaire

3. Trouve l'erreur dans les phrases suivantes:

Les cerises que nous tendaient cet arbre étaient tentantes.

Cette erreur est dûe à l'étourderie.

Regardes ces fleurs que j'ai cueillies.

Expressions

4. Corrige les phrases suivantes:

On débutera la soirée par un concert.

Ce son est différent que celui du disque compact.

Il avait la main froide comme celle d'un serpent.

Vocabulaire

5. Doit-on dire une chose ennuyante ou ennuyeuse?

6. Comment appelle-t-on une période de dix jours et une de dix ans?

7. Quel est le sens du mot grec «phobos»?

✷ Info-quiz

1) Le grec autopsia signifiant: voir de ses propres yeux.
2) 44%.
3) 500 millions de dollars.
4) Environ 900.
5) Entre 40 000 et 60 000 (le tiers de la population mondiale).
6) 14 kilos.

Qu'est-ce que c'est que ça?

À ton avis, que représentent ces dessins?



Réponses

Sur le bout: 1-C; 2-A; 3-A; 4-italien; 5-anglais; 6-langues amérindiennes; 7-allemand; 8-arabe; 9-hollandais; 10-inuktitut; 11-breton; 12-C; 13-B; 14-A; 15-C; 16-A; 17-B; 18-B; 19-C.

Connais-tu?: 1-les porte-parol**e**; les **F**rançais; quelqu**e**; 2-un abîme, une épice, un éloge, une oriflamme, un auditoire, une échappatoire, un article; 3-tend**ait**; due; regard**e**; 4-La soirée débutera par un concert; différent **de** celui du disque compact; froide comme un serpent; 5-ennuyeuse; 6-décade (dix jours) et décennie (dix ans); 7-peur.

Cherchez l'erreur: 1-à cause (pas grâce); 2-quatre **ou** cinq; 3-**pseudo**-bureau (le bureau ne peut pas «se dire» bureau); 4-Il est **affligé** d'une mauvaise santé, mais il a **des chances** de guérir; 5. **cette** espèce; 6- «de suite» est inutile; 7- au maximum (grand est inutile); 8- Comment peut-on se jeter dans **les bras** de quelqu'un qui n'a qu'un bras!

Dessin: La Cigale et la fourmi, de Jean de La Fontaine.

Qu'est-ce que c'est?: 1-un ours qui monte à un arbre; 2-un œuf sur le plat ou un Mexicain avec sombrero vu d'en haut; 3-un Mexicain avec sombrero qui fait du vélo ou qui est assis sur le bord du trottoir.